

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1958-1959

SEANCE DU 9 JUIN 1959

Projet de loi sur la protection contre l'abus
de la puissance économique.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — HISTORIQUE

Un des grands problèmes qui se posent aux gouvernements des pays occidentaux est d'assurer et de sauvegarder le bon fonctionnement de leurs économies dites de marché. Ce bon fonctionnement peut être mis en péril par l'existence de monopoles ou d'ententes. Ceux-ci, que ce soit sur le plan de la production ou celui de la distribution des biens et des produits, tendent, en effet, dans certains cas à freiner ou à empêcher une concurrence, laquelle conditionne et justifie l'économie libre et risquent de détruire l'esprit même de concurrence chez les chefs d'entreprise.

Aussi le législateur a-t-il dans un certain nombre de pays à structure économique semblable à celle de la Belgique, été conscient de ce problème et de ce danger et y a fait face en adoptant une législation visant à sauvegarder la liberté des marchés, dans le cadre de l'intérêt général.

Certaines des législations en matière de pratiques restrictives sont anciennes, comme le Sherman-Act américain qui date de 1890 et la loi canadienne. D'autres sont assez récentes, comme le décret français du 9 août 1953 relatif au maintien ou au rétablissement de la libre concurrence industrielle et commerciale, la loi néerlandaise du

ZITTING 1958-1959

VERGADERING VAN 9 JUNI 1959

Ontwerp van wet tot bescherming tegen
het misbruik van economische machtspositie.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. — WORDINGSGANG

Eén der grote vraagstukken, waarmee de regeringen der Westerse mogendheden dienen af te rekenen, bestaat hierin, dat zij de goede werking van hun zogenaamde markteconomie moeten verzekeren en vrijwaren. Bedoelde goede werking kan in gevaar worden gebracht door het bestaan van monopolies of belangengemeenschappen. Deze beogen inderdaad in sommige gevallen, hetzij op het gebied der voortbrenging, hetzij op dit der verdeling van goederen en producten, de mededinging, voorwaarde en rechtvaardiging der vrije economie, te remmen of te beletten en houden bovendien het gevaar in de mededingingsgeest zelf bij de ondernemingshoofden uit te schakelen.

Daarom heeft de wetgever in een aantal landen met een economische structuur zoals in België zich van dit vraagstuk en dit gevaar rekenschap gegeven en heeft hij deze het hoofd geboden door het goedkeuren van een wetgeving tot bescherming en tot vrijwaring der marktvrijheid binnen het bestek van het algemeen belang.

Sommige der wetgevingen inzake beperkingspraktijken zijn oud, zoals de Amerikaanse Sherman Act van 1890 en de Canadese wet. Andere zijn van tamelijk jonge datum, zoals het Franse decreet van 9 augustus 1953 inzake handhaving en herstel der vrije handels- en nijverheidsmededinging, de Nederlandse wet van 28 juni 1956,

28 juin 1956 qui réglemente la concurrence économique et les lois anglaises de 1948, 1953 et 1956. Enfin, le Parlement de la République fédérale allemande vient de voter le 27 juillet 1957 une loi contre les limitations de la concurrence.

La loi Sherman (1890) déclare, en termes très généraux, illicite toute restriction de la concurrence et confie aux tribunaux, éclairés par un organisme administratif (la *Fédéral Trade Commission*), la responsabilité d'une mise en œuvre raisonnable de ce principe.

Een France, le décret du 9 août 1953 établit une interdiction de principe des actions concertées ayant pour effet d'entraver le plein exercice de la concurrence. De telles actions sont érigées en délit dont la poursuite devant les juridictions répressives n'aura lieu, en principe, qu'après avis d'une Commission technique des ententes.

La loi néerlandaise du 28 juin 1956 réglemente la concurrence économique. Lorsque les Ministres jugent qu'un accord relatif à la concurrence est « contraire à l'intérêt général », ils peuvent après avis d'une commission (Commissie Economische Mededinging), par arrêté motivé, déclarer cet arrangement en tout ou en partie sans effet (onverbindendverklaring). Des mesures indiquées d'une manière précise peuvent être prises par les Ministres. De plus, certains types d'accord peuvent être déclarés sans effet. En outre, lorsqu'ils sont d'avis qu'il existe une position de puissance économique (economische machtspositie) préjudiciable à l'intérêt général, les Ministres peuvent prescrire certaines mesures limitativement énumérées.

En Angleterre, d'une part, la Monopolies Commission, composé de personnalités indépendantes, est chargée de conduire des enquêtes sur les secteurs industriels où existe une position de monopole et de recommander au Gouvernement les mesures appropriées pour empêcher les abus de monopole.

D'autre part, à la Restrictive Practices Court, composée de cinq magistrats de l'ordre judiciaire, est confié le soin d'apprécier, en se guidant d'après les présomptions légales assez détaillées, si un contrat comportant une restriction de la concurrence est ou non contraire à l'intérêt public.

La loi allemande contient des dispositions assez détaillées visant principalement :

1° la nullité des conventions entraînant une restriction de la concurrence.

welke de economische mededinging regelt, en de Engelse wetten van 1948, 1953 en 1956. Ten slotte heeft het Parlement van de Duitse Bondsrepubliek op 27 juli 1957 een wet gestemd tegen de beperkingen van de mededinging.

De wet Sherman (1890) verklaart, in zeer algemene bewoordingen, ongeoorloofd : elke beperking van de mededinging en vertrouwt aan de rechtbanken, voorgelicht door een bijzonder bestuurslichaam (de *Federal Trade Commission*) de zorg toe voor een redelijke inwerkingstelling van dit algemeen beginsel.

In Frankrijk stelt het decreet van 9 augustus 1953 een principieel verbod op elke afspraak die de volle werking van de mededinging belemmert. Zodanige afspraak wordt als misdrijf strafbaar gesteld maar wordt in beginsel voor de strafge rechten eerst na advies van een technische commissie (*Commission technique des ententes*) vervolgd.

De Nederlandse wet van 28 juni 1956 houdt regelen omtrent de economische mededinging. Wanneer de Ministers oordelen dat een mededingsregeling in strijd is met het algemeen belang, kunnen zij na advies van een commissie (*Commissie Economische Mededinging*), bij gemotiveerd besluit, deze overeenkomst geheel of gedeeltelijk buiten werking stellen (onverbindendverklaring). De Ministers kunnen nader bepaalde voorzieningen treffen. Sommige soorten akkoorden kunnen bovendien buiten werking worden gesteld. De Ministers kunnen, daarenboven, wanneer zij van oordeel zijn dat er een economische machtspositie, nadelig voor het algemeen belang, bestaat, bepaalde beperkend opgesomde voorzieningen treffen.

In Engeland wordt enerzijds de Monopolies Commission, die uit onafhankelijke vooraanstaande personen is samengesteld, gelast onderzoekingen in te stellen over bedrijfssectoren waar een monopoliepositie bestaat, en aan de Regering aanbevelingen te doen over de geschikte maatregelen om monopolie misbruiken te verhinderen.

Anderzijds wordt aan de Restrictive Practices Court, samengesteld uit vijf magistraten van de rechterlijke orde, de zorg overgelaten om, met inachtneming van vrij omstandige wettelijke vermoedens, te beslissen over de vraag of een overeenkomst die de mededinging beperkt, al dan niet met het openbaar belang strijdig is.

De Duitse wet bevat vrij omstandige bepalingen, in hoofdzaak gericht op :

1° de nietigheid van overeenkomsten die een beperking van de mededinging voor gevolg hebben.

Toutefois l'Office fédéral des Cartels peut autoriser certains cartels. De plus, la formation de certains cartels est libre.

En outre, le Ministre des Affaires économiques peut accorder toutes exceptions à ce principe de nullité au nom de l'économie générale et de l'intérêt général du pays.

2° la surveillance des entreprises jouissant d'une position dominante ;

3° la fusion d'entreprises doit seulement être déclarée aux autorités compétentes et uniquement dans les cas où le trust constitué contrôlerait une certaine partie du marché.

Les instances compétentes sont soit l'Office fédéral des Cartels, soit le Ministre des Affaires économiques, soit les autorités régionales prévues par la loi.

Tous les pays occidentaux à économie évoluée ont donc ou sont en passe d'avoir une législation dans ce domaine. Le Gouvernement belge se devait également de prendre position à l'égard du même problème, surtout qu'il est responsable d'une économie dont l'avenir ne peut être assuré que par l'exportation et où il est donc essentiel de maintenir chez les chefs d'entreprises une mentalité vivace de concurrence.

Le dépôt du projet de loi relatif aux abus de la puissance économique est souhaitable et nécessaire en soi. Il le devient d'autant plus que les pays avoisinants ou à structure économique semblable prennent des mesures dans le même sens.

Mais il s'impose encore du fait que sur le plan international — où les ententes, trusts et cartels disposent souvent de la puissance la plus grande et peuvent avoir les effets les plus nocifs — une procédure de recherche et de sanction des abus des monopoles et des ententes se livrant à des pratiques restrictives, est en train d'être mise au point.

En outre, comme il est rappelé à la fin du présent exposé, le traité instituant la Communauté Economique Européenne contient des dispositions relatives aux ententes et aux abus de la position dominante.

Il devient donc urgent de déposer un projet de loi en cette matière.

C'est dans le cadre de cette nécessité que le Gouvernement dépose le présent projet, lequel comme on pourra le constater, a été longuement mûri.

De Bondskarteldienst kan evenwel sommige kartels toelaten. Verder is de vorming van sommige kartels vrij.

De Minister van Economische Zaken kan bovendien, in naam van de algemene economie en het algemeen belang, alle uitzonderingen op dit nietigheidsprincipe toestaan.

2° het toezicht op de ondernemingen die een overheersende positie innemen ;

3° de fusie van ondernemingen moet slechts aan de bevoegde overheid worden aangegeven en alleen in geval de tot stand gekomen trust een bepaald deel van de markt zou controleren.

De ter zake bevoegde instanties zijn hetzij de Bondskarteldienst, hetzij de Minister van Economische Zaken, hetzij de bij de wet bepaalde plaatselijke overheid.

Alle Westerse landen met een gevorderd bedrijfsleven hebben dus een wetgeving in dit verband of staan op het punt er een te verwerven. De Belgische Regering had eveneens tot plicht een standpunt ten opzichte van hetzelfde vraagstuk in te nemen, vooral daar zij verantwoordelijk is voor een bedrijfsleven, waarvan de toekomst slechts door uitvoer kan verzekerd worden en waarin het dus van het allergrootste belang is de mededingingsgeest onder de ondernemingshoofden levendig te houden.

Het indienen van het wetsontwerp inzake misbruiken der economische macht is uiteraard gewenst en noodzakelijk. Het is des te meer geboden, aangezien de omringende landen of deze met een gelijkaardige economische structuur maatregelen in dezelfde zin treffen.

Doch het indienen is bovendien nog aangegeven, omdat op internationaal vlak — waar de belangengemeenschappen, trusts en kartels dikwijls over de grootste macht beschikken en de nadeligste gevolgen met zich kunnen brengen — de laatste hand gelegd wordt aan een rechtspleging tot opsporing en bestaffing der misbruiken van monopolies en belangengemeenschappen, welke zich aan beperkingspraktijken schuldig maken.

Zoals daarenboven aan het einde van onderhavige memorie er aan wordt herinnerd, houdt het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap bepalingen in betreffende de belangengemeenschappen en de overheersende posities.

Het wordt derhalve hoog tijd hieromtrent een wetsontwerp in te dienen.

Om deze reden dient de Regering dit ontwerp in, dat — zoals zal kunnen worden vastgesteld — rijpelijk werd overwogen.

Dès 1937, en effet, le Gouvernement s'inquiéta du problème de l'action néfaste de certaines puissances monopolistiques et chargea une sous-commission de la Commission d'Orientation industrielle (C.O.R.I.) au sein de l'Office de Redressement économique (O.R.E.C.) d'examiner le problème et de définir les principes qui serviraient de base à une législation en cette matière. Un avant-projet mis au point par la C.O.R.I. et par l'O.R.E.C. fut, en 1938, examiné par le Comité permanent de Législation. Les événements politiques de l'époque et puis la guerre empêchèrent la mise au point définitive et le dépôt du projet.

Dès la libération, une proposition de loi de M. le Sénateur Ronse du 13 novembre 1945 sur le contrôle des entreprises financières fut déposée. Elle visait un objectif semblable.

Le 28 janvier 1947, une proposition de loi n° 123 sur la protection contre les abus de la puissance économique, contresigné par MM. Duvieusart, Eyskens, Struyvelt, De Paepe et Vergels fut déposée sur le bureau de la Chambre des Représentants. Cette proposition reprenait les principes essentiels de la C.O.R.I. et de l'O.R.E.C. M. Duvieusart, devenu sur ces entrefaites Ministre des Affaires économiques et des Classes moyennes, chargea une commission instituée au sein de son Département, de réexaminer à fond le problème en tenant compte des critiques émises contre la proposition et de rédiger un nouveau texte.

Un nouveau projet de loi s'inspirant de ces travaux ainsi que de l'avis du Conseil central de l'économie, fut élaboré par l'Administration.

Soumis au Conseil d'Etat, il fit l'objet de remarques importantes.

Ce projet confiait, en effet, à la Cour d'appel la décision finale en matière d'abus commis par des personnes privées.

Celle-ci était ainsi amenée à définir, ne fût-ce qu'implicitement, l'intérêt général, puisqu'elle devait interdire les pratiques inconciliables avec celui-ci et enjoindre les mesures propres à rendre une pratique, qui ne l'est pas, compatible avec l'intérêt général.

Les interventions du pouvoir judiciaire requièrent la préexistence d'une règle de droit. Dans ce projet la Cour d'appel devait en fait au préalable la fixer, c'est-à-dire définir l'intérêt général. Cette

Sedert 1937 heeft de Regering zich inderdaad verontrust over de nadelige invloed van sommige monopolistische machten en een subcommissie der Commissie voor Nijverheidsoriëntering (C.N.O.) in de schoot van de Dienst voor Economisch Herstel (D.E.H.) er mede belast het vraagstuk te onderzoeken en de beginselen vast te leggen, welke tot grondslag zouden kunnen dienen voor een wetgeving in dit verband. Een door de Commissie voor Nijverheidsoriëntering en de Dienst voor Economisch Herstel uitgewerkt voorontwerp werd in 1938 door het Bestendig Wetgevingscomité onderzocht. De politieke gebeurtenissen uit die tijd en vervolgens de oorlog hebben de definitieve uitwerking en het indienen van het ontwerp verhinderd.

Onmiddellijk na de bevrijding werd door de heer Ronse, Senator, per 13 november 1945 een wetsvoorstel inzake het toezicht over de financiële ondernemingen ingediend, dat een gelijkaardig doel nastreefde.

De 28^{ste} januari 1947 werd een door de heren Duvieusart, Eyskens, Struyvelt, De Paepe en Vergels medeondertekend wetsvoorstel n° 123 tot bescherming tegen het misbruiken der economische machtspositie bij het bureau van de Kamer der Volksvertegenwoordigers ingediend. Dit voorstel behelsde de hoofdbeginselen van de C.N.O. en de D.E.H. De heer Duvieusart, die ondertussen Minister van Economische Zaken en Middenstand was geworden, belastte één in de schoot van zijn Departement opgerichte commissie met het opstellen van een nieuwe tekst, waarin het betrokken vraagstuk opnieuw grondig zou worden onderzocht en waarin rekening zou worden gehouden met de op zijn voorstel uitgeoefende kritiek.

Een nieuw wetsontwerp met deze werkzaamheden, alsmede met het advies van de Centrale Raad voor het bedrijfsleven als leidraad, werd door de Administratie opgemaakt.

Bewust wetsontwerp werd aan de Raad van State voorgelegd en heeft het voorwerp van belangrijke bemerkingen uitgemaakt.

Bij dit wetsontwerp werd het Hof van Beroep inderdaad de uiteindelijke beslissing inzake door private personen gepleegde misbruiken toevertrouwd.

Het Hof van Beroep werd aldus er toe gebracht het algemeen belang te bepalen, al was het slechts stilzwijgend, vermits het de met het algemeen belang strijdige praktijken moest verbieden en de gepaste maatregelen moest bevelen om een met het algemeen belang onverenigbare praktijk daarmee in overeenstemming te brengen.

De tussenkomsten der gerechtelijke macht vergen het voorafbestaan van een rechtsregel. Volgens dit ontwerp moest het Hof van Beroep hem eigenlijk vooraf vastleggen, d.w.z. het algemeen

mission excède les attributions du pouvoir judiciaire et instaure un empiètement sur celles du pouvoir exécutif, gardien de l'intérêt général.

Le projet, remanié dans le sens désiré par le Conseil d'Etat, fut déposé en novembre 1957 par M. le Ministre Rey, sur le bureau du Sénat.

Ce projet devint caduc par la suite.

Le projet qui vous est soumis reprend dans son ensemble le projet déposé en 1957. Il apporte, toutefois, des modifications importantes qui ont été suggérées par le Conseil central de l'économie dont un nouvel avis avait été sollicité.

II. — PRINCIPES GENERAUX.

Deux positions sont possibles devant le problème des ententes et des concentrations à caractère monopolistique.

A. — On peut considérer, comme certains législateurs étrangers l'ont fait, les monopoles et les ententes comme dangereux et nocifs du fait même de leur existence. C'est la position adoptée, notamment, aux Etats-Unis. S'inspirant de cette idée le Gouvernement aurait pu proposer un système consistant à déclarer illégale toute entente ou toute concentration ayant des visées monopolistiques. Il aurait pu aussi, animé d'un préjugé défavorable à leur égard, leur imposer l'enregistrement obligatoire, afin d'être en mesure d'exercer un contrôle permanent sur elles.

Le Gouvernement n'a pas pensé devoir aller aussi loin et cela pour les raisons suivantes :

1° Ce qui est vrai aux Etats-Unis notamment ne l'est pas nécessairement en Europe. Les marchés européens sont, en effet, très compartimentés et les Etats eux-mêmes, du fait de leur politique douanière, commerciale, contingentaie ou financière, ont été souvent, sous la pression des circonstances, les premières puissances économiques prépondérantes à restreindre, fausser ou empêcher le jeu normal de la concurrence. Devant ces pratiques restrictives d'Etat et la division du marché européen, l'industrie belge est parfois obligée, sous peine de disparaître ou de se concentrer encore davantage, de faire certains accords et certaines ententes.

Supprimer d'office ces ententes en les rendant illégales risquerait donc d'affaiblir notre position concurrentielle face à de puissantes entreprises

belang bepalen. Deze opdracht overschrijdt de bevoegdheid der gerechtelijke macht en vormt een inbreuk op deze der uitvoerende macht, behoedster van het algemeen belang.

Het in de door de Raad van State gewenste zin gewijzigde ontwerp werd in november 1957, door de heer Minister Rey op het bureau van de Senaat neergelegd.

Dit ontwerp is achteraf vervallen.

Het U voorgelegde ontwerp herneemt in zijn geheel het ontwerp in 1957 ingediend. Het bevat nochtans belangrijke wijzigingen die door de Centrale Raad voor het bedrijfsleven, aan wie een nieuw advies werd gevraagd, naar voren werden gebracht.

II. — ALGEMENE BEGINSELEN.

Ten opzichte van het vraagstuk der belangengemeenschappen en concentraties van monopolistische aard kunnen twee houdingen worden aangenomen.

A. — Men kan, zoals sommige buitenlandse wetgevers deden, de monopolies en belangengemeenschappen alleen reeds wegens het bestaan er van als gevaarlijk en schadelijk bestempelen. Zulks geschiedt o.m. in de Verenigde Staten. Op grond hiervan had de Regering een stelsel kunnen voorstellen, volgens hetwelk elke belangengemeenschap of concentratie met monopolistische oogmerken, onwettelijk zou verklaard worden. Zij had hun eveneens, met een te hunnen opzichte ongunstig vooroordeel beziel, de verplichte inschrijving kunnen opleggen ten einde hen bestendig aan haar toezicht te kunnen onderwerpen.

De Regering heeft om de hiernavolgende redenen gemeend niet zo ver te moeten gaan :

1° Wat o.m. waar is in de Verenigde Staten, is het daarom nog niet noodzakelijkerwijze in Europa. De Europese markten zijn inderdaad al te zeer in vakken ingedeeld en de Staten zelf zijn ingevolge hun tol-, handels-, contingerings- of financiële politiek en onder de drukking der omstandigheden de eerste overwegende economische machten geweest om de normale mededingingsvoorwaarden te beperken, te verdraaien of te beletten. Tegenover deze beperkingspraktijken van Staatswege en de verdeling der Europese markt is de Belgische nijverheid soms er toe verplicht, op gevaar af te verdwijnen of nog meer aan concentratie te doen, sommige overeenkomsten en belangengemeenschappen te sluiten.

Bewuste belangengemeenschappen ambtshalve afschaffen door ze onwettelijk te verklaren zou derhalve onze mededingingsstelling tegenover

étrangères et de créer un désordre économique grave dont les conséquences dommageables du point de vue social et de la structure de notre économie pourraient être hors de proportion avec les avantages recherchés. Le Gouvernement se devait d'autre part d'accepter et même de soutenir certaines ententes conclues dans un but de rationalisation ou d'amélioration de la qualité, de la production ou de coordination des efforts de recherches scientifiques ou techniques ainsi que celles faites en vue de conquérir des débouchés extérieurs. Cela a également été le point de vue du Gouvernement, en 1935, lequel ayant à lutter contre une crise économique grave, a voulu favoriser par l'arrêté n° 62 du 13 janvier 1935, la création d'ententes utiles et favorables à l'intérêt général.

Le rapprochement des entreprises en vue d'une politique concertée engendre certes une atténuation de la concurrence. Mais ce phénomène, souvent critiqué à raison des abus dont il a parfois été l'occasion, ne doit pas, nous l'avons vu, être considéré comme un mal en soi dans l'état actuel de l'économie européenne. Il procède parfois également d'une évolution économique, inéluctable à certains égards, et présente des avantages importants que la doctrine économique et l'expérience — notamment en Belgique — ont maintes fois mis en lumière.

Les ententes entre entreprises tendant à mener une politique rationnelle à l'égard des problèmes que pose le marché, permettent en effet de corriger certains inconvénients de la concurrence anarchique par des moyens tels que l'étude collective et complète du marché, l'économie dans l'investissement par son adaptation exacte aux nécessités, la spécialisation des programmes individuels assurant à chaque entreprise les avantages de la production en série, l'organisation ou le partage des marchés en vue de réduire les frais de vente, la prévention des fluctuations exagérées des prix, ainsi que du volume de la production et de l'emploi, la création de centres de recherche communs, le contrôle et la certification de la qualité des produits.

Quant à, d'autre part, déclarer illégale toute concentration soit verticale, soit horizontale, ce serait également risquer, sans avantage proportionné, de mettre en danger la structure actuelle de l'économie belge. Une certaine concentration, des prises de participation et des fusions d'entre-

puissantes étrangères et de créer un désordre économique grave dont les conséquences dommageables du point de vue social et de la structure de notre économie pourraient être hors de proportion avec les avantages recherchés. Le Gouvernement se devait d'autre part d'accepter et même de soutenir certaines ententes conclues dans un but de rationalisation ou d'amélioration de la qualité, de la production ou de coordination des efforts de recherches scientifiques ou techniques ainsi que celles faites en vue de conquérir des débouchés extérieurs. Cela a également été le point de vue du Gouvernement, en 1935, lequel ayant à lutter contre une crise économique grave, a voulu favoriser par l'arrêté n° 62 du 13 janvier 1935, la création d'ententes utiles et favorables à l'intérêt général.

De toenadering der ondernemingen met het oog op een onderling overlegde politiek brengt ongetwijfeld een verzwakking der mededinging met zich. Doch, zoals wij reeds zagen, hoeft dit verschijnsel, dat wegens de misbruiken, waartoe het soms aanleiding heeft gegeven, vaak aan kritiek onderhevig is geweest, in de huidige stand van het Europese bedrijfsleven uiteraard niet als een kwaad te worden beschouwd. Het is soms eveneens het uitvloeisel van een in sommige opzichten onvermijdelijke economische ontwikkeling en biedt belangrijke voordelen, welke door de theorie en de ervaring, o.m. in België, menigmaal in het licht werden gesteld.

De door ondernemingen gesloten belangenovereenkomsten met het oog op een rationele politiek ten opzichte van de door de markt opgeworpen vraagstukken maken het inderdaad mogelijk sommige bezwaren der ongebreidelde mededinging te verhelpen door middelen, als daar zijn : de gezamenlijke en volledige studie van de markt, de besparing bij de belegging door deze nauwkeurig aan de behoeften aan te passen, de specialisatie der afzonderlijke programma's, waardoor aan elke onderneming de voordelen der massaproductie worden verzekerd, de inrichting of de verdeling der markten met het oog op de inkrimping der verkoopkosten, de voorkoming der overdreven schommelingen van de prijzen, alsmede van de productieomvang en van de tewerkstelling, de oprichting van gemeenschappelijke onderzoekscentra, het toezicht op en de waarmerking van de hoedanigheid der voortbrengselen.

Wat nu anderzijds het onwettelijk verklaren van elke, hetzij verticale, hetzij horizontale concentratie betreft, weze aangestipt, dat men hierdoor eveneens het gevaar zou lopen de huidige structuur van het Belgisch bedrijfsleven — zonder evenredig voordeel — in het gedrang te brengen. Een

prises concurrentes peuvent, en effet, être admises lorsque dans une perspective de recherche d'économies il s'agit de la rationalisation de la production par la création d'unités de production plus modernes et plus grandes, possédant un volume plus grand de production homogène. De plus, des initiatives de cette nature pourront s'avérer nécessaires dans le cadre de la Communauté Economique Européenne.

Dans ce domaine là également donc, il serait contre-indiqué de prendre une position trop absolue.

2° Le système de l'enregistrement des ententes ne semble pas non plus être à conseiller quoiqu'il soit repris dans plusieurs législations étrangères. En effet, la publication des contrats d'entente, qui entraînerait un important appareil administratif, serait inefficace car il est à prévoir qu'une partie seulement des conventions serait révélée, tandis que les arrangements les plus importants resteraient secrets. Un cadre purement formel serait livré à la publication et l'entente véritable, revêtant la forme d'un « gentlemen's agreement », échapperait à toute investigation.

Pour le même motif, il apparaît tout aussi illusoire d'édicter, comme le font certaines législations étrangères, que l'entente doit être constatée par écrit à peine de nullité. Une telle prescription perd tout intérêt en présence de l'exécution purement volontaire d'un « gentlemen's agreement ».

De plus, la mentalité et le tempérament belges s'opposent à ce que des mesures d'ordre préventif et général soient prises, qui pourraient avoir pour conséquence la multiplication d'ententes secrètes, ce qui serait encore plus nocif.

**

B. — Il fallait donc trouver une solution plus nuancée.

Cette solution puise sa source dans le projet dont les principes ont été adoptés dès 1938 au cours des discussions de l'O.R.E.C. On pourra constater la filiation directe entre le présent projet et les principes des textes mis au point à cette époque. Si les mêmes principes ont pu être maintenus malgré plus de vingt ans de distance, c'est qu'ils convenaient véritablement le mieux à la structure économique de la Belgique.

bepaalde concentratie, participaties en samensmeltingen van mededingende bedrijven kunnen inderdaad toegestaan worden, wanneer om bezuinigingsredenen de voortbrengingsrationalisering wordt beoogd door de oprichting van modernere en grotere productie-eenheden met een grotere omvang van homogene voortbrenging. Initiatieven van die aard zullen daarenboven, binnen het bestek van de Europese Economische Gemeenschap, noodzakelijk kunnen blijken.

Dus ook op dit gebied is het niet aangewezen een al te absolute stelling in te nemen.

2° Het stelsel tot inschrijving der belangengemeenschappen schijnt evenmin aanbevelenswaardig, hoewel het in verscheidene buitenlandse wetgevingen werd opgenomen. De bekendmaking der belangengemeenschapscontracten welke de oprichting van een omvangrijk administratief orgaan met zich zou brengen, zou inderdaad ondoeltreffend zijn. Het is inderdaad te voorzien, dat de overeenkomsten slechts gedeeltelijk zouden worden bekendgemaakt, terwijl de belangrijkste schikkingen geheim zouden blijven. Een louter formeel kader zou openbaar worden gemaakt en de werkelijke belangengemeenschap zou in de vorm van een « gentlemen's agreement » aan elk onderzoek ontsnappen.

Om dezelfde redenen blijkt het even ondoeltreffend, zoals sommige buitenlandse wetgevingen doen, de verplichting uit te vaardigen, dat de belangengemeenschap op straffe van nietigheid schriftelijk dient vastgelegd. Dergelijk voorschrift wordt volledig waardeloos in geval van louter vrijwillige uitvoering van een « gentlemen's agreement ».

De Belgische geestes- en gemoedsgesteldheid is bovendien gekant tegen het treffen van algemene voorzorgsmaatregelen, welke geheime belangengemeenschappen zouden kunnen doen ontstaan, wat nog nadeliger zou uitvallen.

**

B. — Er moest dus een meer genuanceerde oplossing worden gevonden.

Bij deze oplossing werd uitgegaan van een ontwerp waarvan de beginselen reeds van 1938 af tijdens besprekingen in de schoot van de D.E.H. werden goedgekeurd. Men zal het rechtstreeks verband kunnen vaststellen tussen dit ontwerp en de beginselen van de destijds afgewerkte teksten. Zo dezelfde beginselen, niettegenstaande een twintigjarig tijdsverloop, konden gehandhaafd worden, dan is dit ongetwijfeld een bewijs, dat zij aan de Belgische economische structuur het best waren aangepast.

La solution préconisée consiste à ne partir d'aucun apriorisme, pour ou contre les puissances économiques, mais à prendre en considération les dangers qu'elles contiennent, le pouvoir qu'elles confèrent, les conséquences néfastes ou injustes qu'elles peuvent engendrer et à rendre possible la sanction des abus auxquels elles donnent lieu.

La position du Gouvernement n'est donc pas de condamner les ententes ou de déclarer illégal un trust. Elle revient à constater que l'existence d'une puissance économique sur un marché confère à celle-ci un pouvoir qui peut devenir abusif et à donner les moyens de mettre fin aux abus éventuels.

Le système proposé par le Gouvernement est donc nuancé. Il présente les caractères suivants :

1° Défense de la liberté des marchés et de l'intérêt général contre les pratiques abusives de certains complexes trop vastes et trop puissants.

2° En conséquence, neutralité nuancée à l'égard des ententes et des trusts et mise au point d'un dispositif qui permette d'en sanctionner les abus. C'est l'abus qui fait l'objet des dispositions répressives de la loi et non le fait de l'existence d'un monopole ou d'un cartel.

3° Définition des abus de la puissance économique et mise au point d'un système *sui generis* d'instruction.

4° Intervention du Conseil du Contentieux économique institué par l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 adapté à sa nouvelle mission, notamment par l'adjonction de commissaires-rapporteurs.

5° Garanties accordées aux particuliers, intervention d'un organisme indépendant composé de magistrats dont l'avis négatif lie l'Exécutif, délais de rigueur pour les recommandations du Ministre et pour la décision du Roi qui de plus, doit être motivée.

6° Possibilité pour le Ministre des Affaires économiques et pour le commissaire-rapporteur de s'informer lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence sur un marché déterminé d'un abus de la puissance économique.

De voorgestane oplossing bestaat er in geen aprioristisch standpunt voor of tegen de economische machtsposities in te nemen, maar wel rekening te houden met de aan bedoelde machten verbonden gevaren, met de hierdoor geboden macht, met de nadelige of onbillijke gevolgen, welke zij met zich kunnen brengen en de bestraffing der misbruiken, waartoe zij aanleiding geven, mogelijk te maken.

De Regering streeft dus niet er naar over de belangengemeenschappen de staf te breken of een trust onwettelijk te verklaren. Zij wenst enkel vast te stellen, dat het bestaan van een economische machtspositie op een bepaalde markt mogelijkheden in het leven roept, welke tot misbruiken zouden kunnen leiden, en een middel aan de hand te doen om aan de gebeurlijke misbruiken een einde te maken.

Het door de Regering voorgestelde stelsel is dus genuanceerd. Het vertoont volgende kenmerken :

1° Verdediging van de vrijheid der markten en van het algemeen belang tegen de door sommige al te omvangrijke en al te machtige complexen gepleegde misbruiken.

2° Derhalve, genuanceerde onzijdigheid ten opzichte van de belangengemeenschappen en de trusts, alsmede uitwerking van een beschikking, welke het mogelijk maakt de misbruiken er van te bestraffen. Het misbruik, en niet het bestaan van een monopolie of een kartel, maakt het voorwerp van de betugelende wetsbepalingen uit.

3° Bepaling van de misbruiken der economische machtspositie en uitwerking van een onderzoeksstelsel *sui generis*.

4° Tussenkoms van de bij het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935 ingestelde Raad voor Economische Geschillen welke inzonderheid door toevoeging van commissarissen-verslaggevers aan zijn nieuwe opdracht werd aangepast.

5° Aan de private personen verleende waarborgen, tussenkoms van een uit magistraten samengesteld onafhankelijk lichaam, waarvan het negatief advies bindend is voor de Uitvoerende Macht, uiterste termijnen voor 's Ministers aanbevelingen en voor 's Konings beslissing, welke bovendien met redenen moet worden omkleed.

6° Mogelijkheid voor de Minister van Economische Zaken en voor de commissaris-verslaggever om inlichtingen in te winnen, wanneer ernstige aanwijzingen nopens het bestaan op een bepaalde markt van een misbruik der economische macht voorhanden zijn.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le texte qui vous est soumis (Exposé des motifs et dispositif) tient compte, sauf en ce qui concerne les articles 2 et 3 du projet, des observations formulées par le Conseil d'Etat dans son avis ci-annexé.

Au surplus, il y a lieu de signaler que l'observation faite par le Conseil d'Etat en ce qui concerne l'article 22 du projet, a fait apparaître l'opportunité de rendre plus sévère l'interdiction qui y est prévue. Afin de faciliter la compréhension du texte, le projet soumis au Conseil d'Etat est également joint.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}.

L'article 1^{er} définit la puissance économique dont l'abus entraîne une intervention des pouvoirs publics en conformité avec les dispositions de la présente législation.

Le caractère général de cette définition est intentionnel. Il ne faudrait pas qu'une énumération restrictive ou une définition trop étroite des cas de puissance économique permette à certaines formes d'abus, qui sont visées par la présente loi, d'échapper à l'intervention qui y est prévue.

Les quelques commentaires qui vont suivre permettront dans une matière nouvelle, de mieux apprécier la portée du texte de l'article 1^{er}.

I. — Quelles sont les puissances économiques visées ?

- a) On vise les monopoles ou quasi-monopoles et les ententes dans leur acception la plus générale : un ou plusieurs producteurs ou distributeurs détiennent seuls ou presque seuls un produit déterminé ou peuvent fournir seuls ou presque seuls un service donné, peu importe que leur action soit isolée, concertée ou dirigée par une société de contrôle.
- b) Par les termes « personne physique ou morale agissant isolément ou un groupe de ces personnes agissant de concert » sont visés : les détenteurs de monopoles ou de quasi-monopoles, qu'ils soient des personnes physiques

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De tekst die U wordt voorgelegd (Memorie van toelichting en beschikkend gedeelte) houdt rekening met de opmerkingen gemaakt door de Raad van State in zijn hierbijgevoegd advies, uitgenomen voor wat de artikelen 2 en 3 van het ontwerp betreft.

Er dient daarenboven op gewezen, dat de opmerking betreffende artikel 22 van het ontwerp, door de Raad van State gemaakt, het wenselijk heeft doen blijken het in dit artikel voorziene verbod strenger te doen naleven. Om de tekst begrijpelijker te maken, werd het ontwerp dat aan het advies van de Raad van State werd onderworpen, eveneens hierbijgevoegd.

COMMENTAAR
BIJ DE ONDERSCHIEDEN ARTIKELEN*Artikel 1.*

Artikel 1 bepaalt de economische machtspositie, waarvan het misbruik overeenkomstig de bepalingen van deze wetgeving een tussenkomst der openbare machten met zich brengt.

De aard dezer bepaling is opzettelijk algemeen gehouden. Het zou niet passen, dat een te beperkte opsomming of een te enge bepaling der gevallen van economische machtspositie het sommige in deze wet bedoelde vormen van misbruik mogelijk zou maken aan de hierbij bepaalde tussenkomst te ontsnappen.

De hiernavolgende commentaar zal het mogelijk maken in een nieuwe stof de draagwijdte van de tekst van artikel 1 beter te beoordelen.

I. — Welke zijn de bedoelde economische machtsposities ?

- a) Hiermee worden de monopolies of quasi-monopolies en de belangengemeenschappen in de ruimste zin bedoeld : één of meer producenten of verdelers zijn alleen of nagenoeg alleen in het bezit van een bepaalde waar of kunnen alleen of bijna alleen een bepaalde dienst verzekeren, om het even of zij hun bedrijvigheid afzonderlijk, samen of onder leiding van een controlemaatschappij uitoefenen.
- b) Met « afzonderlijk handelende natuurlijke of rechtspersoon of in gemeen overleg handelende groep dezer personen » worden bedoeld : de houders van monopolies of quasi-monopolies, om het even of het nu om natuurlijke of rechts-

ou qu'ils jouissent de la personnalité juridique, qu'il s'agisse d'entreprises personnelles, de sociétés, de trusts ou d'ententes.

- c) La définition de l'article 1^{er} ne fait aucune allusion aux formes usuelles de l'action collective à savoir : les trusts, les cartels, comptoirs de vente, holdings, communautés d'intérêts, gentlemen's agreements, etc... Cette omission est voulue parce que toute énumération de ce genre est susceptible à la longue de susciter des formes d'action concertée non prévues par la loi et d'énervier ainsi l'application de celle-ci.

II. — Quelles sont les activités qui peuvent donner lieu à abus ?

Toutes les activités commerciales au sens large, c'est-à-dire selon l'acception courante de ces termes, activités de production, de distribution de marchandises ou de services, y compris le financement de ces opérations. Ces activités peuvent donc être industrielles, commerciales, agricoles ou financières.

Par activité financière, on entend notamment l'action des holdings et des trusts, qui, du fait de leurs participations dans ces sociétés ou ces entreprises, ou des majorités qu'ils y acquièrent, finissent par dicter la politique de celles-ci et par exercer ainsi une influence prépondérante sur un marché déterminé. Leur action est souvent moins directe, mais peut être plus décisive que celle des ententes ou cartels. Le projet veut sanctionner également leurs abus éventuels.

III. — Signification de la notion de prépondérance.

La puissance économique doit s'apprécier à l'influence que son exercice est susceptible d'avoir sur le cours et les conditions de l'activité économique. Comme le but poursuivi est de frapper les abus de la puissance économique et non le simple exercice de celle-ci, il a fallu limiter le champ d'application du projet aux seuls cas où la puissance économique envisagée permet d'exercer une influence prépondérante sur les conditions d'approvisionnement du marché intérieur, sur les prix ou sur la production.

Est considérée comme prépondérante toute puissance suffisante pour déterminer à elle seule la politique industrielle, commerciale et, en conséquence, des prix dans un secteur économique déterminé.

personnes, om éénmans-ondernemingen, vennootschappen, trusts of belangengemeenschappen gaat.

- c) De bepaling in artikel 1 maakt niet in het minst gewag van de gewone vormen van gemeenschappelijk optreden, nl. : de trusts, kartels, verkoopkantoren, holdings, eigenlijke belangengemeenschappen, gentlemen's agreements, enz... Deze weglating is gewild, omdat elke soortgelijke opsomming ten slotte het ontstaan van niet bij de wet voorziene vormen van gemeenschappelijk optreden met zich zou kunnen brengen en aldus de wetstoepassing zou kunnen bemoeilijken.

II. — Welke handelingen kunnen tot misbruiken aanleiding geven ?

Alle handelsverrichtingen, ruim opgevat, d.w.z. in de gewone zin van het woord : bedrijvigheid inzake productie en verdeling van goederen en diensten met inbegrip van de financiering dezer verrichtingen. Bedoelde bedrijvigheid kan dus behoren tot het gebied van de nijverheid, de handel, het ambachtswezen, de landbouw of de financiën.

Onder financiële bedrijvigheid verstaat men het optreden der holdings en trusts, welke ingevolge hun participatiën in vennootschappen of ondernemingen of omwille van de hierin verworven meerderheid ten slotte er toe komen de politiek dezer instellingen voor te schrijven en aldus op een bepaalde markt een overwegende invloed uit te oefenen. Hun tussenkomst is dikwijls minder rechtstreeks, maar kan doorslaggevender zijn dan deze der belangengemeenschappen of kartels. Het ontwerp wenst eveneens in de bestraffing der gebeurlijke misbruiken hiervan te voorzien.

III. — Betekenis van het begrip overwicht.

De economische macht moet beoordeeld worden volgens de invloed, welke de aanwending ervan op het verloop en de voorwaarden van het bedrijfsleven kan uitoefenen. Vermits het nagestreefde doel er in bestaat de misbruiken der economische machtspositie en niet alleen de eenvoudige uitoefening van bedoelde macht te treffen, diende het toepassingsgebied van het ontwerp beperkt tot de gevallen, waarin bedoelde economische machtspositie toereikend blijkt om op de voorwaarden inzake bevoorrading der binnenlandse markt, op de prijzen of op de productie een overwegende invloed uit te oefenen.

Elke macht, welke « alleen » toereikend is om de nijverheids-, handels- en bijgevolg de prijzenpolitiek in een bepaalde economische sector te bepalen, wordt als een overwegende macht beschouwd.

L'influence prépondérante sera généralement le fait d'un monopole ou d'un quasi-monopole. On ne peut cependant limiter l'application du projet aux monopoles et aux ententes groupant l'entièreté de l'industrie et du commerce visés. Cela fournirait des échappatoires et excluerait de nombreux cas de puissance prépondérante très réelle. La simple existence d'une entreprise ou d'un groupement ayant une certaine prééminence sur un marché du fait, par exemple, de sa plus grande capacité de production ou de ses prix de revient plus bas, n'est pas considérée comme créant une influence prépondérante si une part relativement importante est laissée à la concurrence. Il faut donc que le sujet visé — considéré isolément ou à la suite d'une action concertée — domine le marché au point que, du seul fait de ses décisions, il puisse orienter celui-ci, l'équilibrer ou le déséquilibrer à sa guise.

Cette domination du marché pourrait résulter, par exemple :

- de l'existence d'une entente internationale réservant le marché belge au groupe qui, précisément, détient la puissance prépondérante ;
- de l'absence d'une concurrence étrangère sensible, soit à titre permanent, soit en raison de circonstances temporaires ;
- de la protection de la marchandise en cause par un brevet pris par les détenteurs de la puissance économique prépondérante et la stérilisation de brevets nouveaux ;
- du prix excessivement élevé que coûterait l'établissement d'une nouvelle unité concurrente ;
- d'obstacles à une migration de main-d'œuvre seule capable d'augmenter la production, etc...

Dans certains cas, lorsque la demande est très « inélastique », c'est-à-dire lorsqu'elle ne varie pas ou peu en cas de modification de prix et qu'une importation compensatoire ne peut être réalisée rapidement, le contrôle même incomplet du marché d'un produit ou d'un service peut conférer la puissance prépondérante, que le présent projet qualifie de puissance économique.

Par contre, un contrôle presque complet de l'offre ne présente pas nécessairement ce caractère si la demande est très « élastique » ou si une correction peut se faire immédiatement, du fait de la concurrence internationale sur un marché

De overwegende invloed zal in het algemeen van een monopolie of een quasi-monopolie uitgaan. De wetstoepassing kan nochtans niet worden beperkt tot de monopolies en de belangengemeenschappen, welke de gehele betrokken nijverheid en handel omvatten. Zulks zou middelen aan de hand doen om aan de toepassing te ontsnappen en talrijke gevallen van werkelijk bestaande overwegende macht uitsluiten. Het eenvoudig bestaan van een bedrijf of groepering met een bepaald overwicht op een markt ingevolge bijvoorbeeld een groter productievermogen of lagere kostprijzen wordt niet beschouwd als de oorzaak van een overwegende invloed, ingeval een tamelijk belangrijk deel voor de mededinging in aanmerking komt. Het is dus vereist, dat de betrokken persoon of instelling gans alleen of ingevolge een gemeenschappelijk optreden de markt dusdanig beheerst, dat hij (of zij) deze alleen reeds door zijn (haar) beslissingen naar goeddunken kan richten, in evenwicht brengen of het evenwicht er van verstoren.

Deze marktbeheersing zou bijvoorbeeld kunnen voortspruiten uit :

- het bestaan van een internationale belangengemeenschap, waardoor de Belgische markt wordt voorbehouden aan de groep, welke juist de overwegende macht in handen heeft ;
- de afwezigheid van een gevoelige buitenlandse mededinging, hetzij bestendig, hetzij wegens voorlopige omstandigheden ;
- de bescherming der betrokken koopwaar door een octrooi op naam van hen, die een overwegende machtspositie innemen en de bevestiging van nieuwe octrooien ;
- de uiterst hoge prijs, welke de oprichting van een nieuwe mededingende eenheid zou kosten ;
- hinderpalen voor de migratie van werkkrachten, die alleen in staat zijn de voortbrenging op te voeren, enz...

In sommige gevallen, wanneer de vraag hoe genaamd « niet elastisch » is, d.w.z. ingeval zij bij prijsverandering niet of slechts weinig schommelt, en niet spoedig tot compensatie-invoer kan overgegaan worden, kan de zelfs onvolledige beheersing der markt van een bepaalde waar of dienst een overwegende machtspositie, welke in dit ontwerp economische machtspositie wordt geheten, verlenen.

Een bijna volledige beheersing van het aanbod vertoont daarentegen niet noodzakelijkerwijze dit kenmerk, wanneer de vraag zeer « elastisch » is of wanneer onmiddellijk verbeteringen kunnen worden aangebracht ingevolge de internationale

non protégé ou du fait de l'existence de producteurs latents disponibles sur le plan de la concurrence.

Les exemples cités plus haut amènent à la conclusion que seule l'étude économique complète du marché d'un produit déterminé permet de détecter l'existence d'une puissance prépondérante. Celle-ci devra faire l'objet d'une constatation de fait.

Les dispositions des articles 2 à 17 inclus déterminent ce qu'il faut entendre par abus de la puissance économique et fixent les règles de la procédure. Le système repose essentiellement sur les principes suivants :

1° l'initiative de déclencher la procédure prévue est laissée au Ministre des Affaires économiques et aux personnes lésées ;

2° Le Conseil du Contentieux économique a une compétence d'avis et de recommandations ; le caractère obligatoire de l'avis négatif de ce Conseil prévu par l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 en matière de réglementation économique, a été maintenu dans le cadre du présent projet ;

3° L'Exécutif peut ordonner la cessation de l'abus et prescrire des mesures *sui generis* : modification ou cessation des pratiques à l'origine de l'abus. Ces mesures ont un caractère économique et non pénal. A trouble, à abus économique, sanctions économiques. De plus, un système de peines sévères, pénales cette fois, a été mis au point en cas de non-observance de l'arrêté ordonnant la cessation de l'abus.

Le système proposé veut être logique, efficace et rapide et donner des garanties à tous, tout en maintenant le principe général sur lequel on s'est étendu au début de cet exposé des motifs et qui est la neutralité de principe quant au jugement à porter sur la valeur économique des puissances économiques.

Article 2.

L'article 2 définit ce qui est abusif au sens du projet.

Deux conditions de fond doivent être réunies pour qu'il y ait abus :

1° l'existence d'une puissance économique ;

2° l'atteinte à l'intérêt général soit par des obstacles mis au jeu normal de la concurrence,

mededinging op een onbeschermd markt of wegens het bestaan van latente voortbrengers, die als mededingers kunnen optreden.

Uit de hierboven aangehaalde voorbeelden kan men zonder meer afleiden, dat alleen het volledig economisch onderzoek der markt van een bepaalde waar het mogelijk maakt het bestaan van een overwegende macht te ontdekken. Hierbij dient dan vastgesteld, dat bedoelde macht werkelijk voorkomt.

De bepalingen van de artikelen 2 tot en met 17 schrijven voor, wat onder misbruik der economische machtspositie dient verstaan en leggen de rechtsplegingsregelen vast. Het stelsel berust hoofdzakelijk op de volgende beginselen :

1° het initiatief om de voorgeschreven rechtspleging in te zetten berust bij de Minister van Economische Zaken en de benadeelde personen ;

2° De Raad voor Economische Geschillen heeft een advies- en aanbevelingsbevoegdheid. De bij het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935 bepaalde bindende aard van het negatief advies van deze Raad inzake economische reglementeringen, werd binnen het bestek van deze wet behouden ;

3° De Uitvoerende Macht kan de stopzetting van het misbruik bevelen en maatregelen *sui generis* voorschrijven : wijziging of stopzetting van de praktijken, welke het misbruik ten gronde liggen. Deze straffen zijn van economische en niet van strafrechtelijke aard. Bij economische verwarring of misbruik dienen straffen van economische aard toegepast. Bovendien werd een stelsel van strenge, ditmaal strafrechtelijke sancties, uitgewerkt, zo het besluit tot stopzetting van het misbruik niet in acht wordt genomen.

Met het voorgestelde stelsel wordt er naar gestreefd over een logisch, afdoend en gezwind werktuig te beschikken en alle betrokkenen waarborgen te verschaffen zonder afbreuk te doen aan het algemeen beginsel, waarvan bij het begin der memorie van toelichting sprake is geweest en dat bestaat in de principiële onzijdigheid bij het te vellen vonnis over de economische waarde der economische machtsposities.

Artikel 2.

In artikel 2 wordt een bepaling gegeven van hetgeen volgens het ontwerp als misbruik dient beschouwd.

Opdat van misbruik sprake kan zijn, moeten twee hoofdvoorwaarden vervuld zijn :

1° het bestaan van een economische machtspositie ;

2° de inbreuk op het algemeen belang, hetzij door het belemmeren van de normale mededin-

soit par des limitations à la liberté économique de producteurs, distributeurs ou consommateurs, soit par des entraves mises au développement de la production ou des échanges.

La première condition ne demande pas de plus amples détails si on se reporte à ce qui est dit plus haut au sujet de la puissance économique prépondérante.

La deuxième condition établit ce qui fait le corps de l'abus et ainsi le principe qui doit permettre aux instances compétentes de faire leurs recommandations ou de juger. La définition devait nécessairement rester générale pour être efficace et pour éviter les inconvénients des définitions trop précises données dans la loi du 18 juillet 1924, sur la spéculation illicite en matière de denrées et marchandises, papiers et effets publics.

Devant la complexité de la vie économique et les formes multiples que peuvent prendre les abus monopolistiques qui lèsent les intérêts de la collectivité, la seule solution était donc de fixer un cadre général, laissant aux instances compétentes, pleinement éclairées par le commissaire-rapporteur, un large pouvoir d'appréciation.

En faisant appel à la notion d'« intérêt général », le projet se devait de prévoir l'intervention de l'Exécutif.

Le pouvoir donné à l'Exécutif consiste à trancher une pratique particulière jugée contraire à l'intérêt d'un groupe plus ou moins nombreux de consommateurs ou à l'intérêt économique de la communauté. Il a pour mission de juger ce cas concret, en équité, et en tenant compte de tous les intérêts en cause (également de celui du producteur) et cela dans le cadre de la large définition donnée à l'article 2.

En matière de pratiques restrictives, il ne semble y avoir, pour l'instant, aucune autre solution heureuse ou possible, si l'on veut à la fois respecter nos principes constitutionnels et la position de principe du projet, qui est de faire cesser et de réprimer des abus, qu'il est cependant impossible de définir actuellement dans une loi vu leur caractère protéiforme.

Le caractère de loi de cadre que présente à certains égards le présent projet est la conséquence inévitable de la position exposée au début de ces commentaires, à savoir la neutralité des pouvoirs publics à l'égard des monopoles et ententes dont seuls les abus les plus fréquents, revêtant des formes multiples échappant à toute définition ou énumération, sont données, à titre pure-

ging, hetzij door het beperken van de economische vrijheid van bepaalde voortbrengers, verdelers of verbruikers, hetzij door het belemmeren van de voortbrengings- of ruilverkeersontwikkeling.

De eerste voorwaarde vergt geen nadere uitleg, indien men rekening houdt met hetgeen hierboven in verband met de overwegende economische machtspositie wordt uiteengezet.

De tweede voorwaarde bepaalt het voorwerp van het misbruik en legt het beginsel vast, dat de bevoegde instanties in de mogelijkheid moet stellen hun aanbevelingen te doen of hun vonnis te vellen. Om de nadelen der al te enge bepalingen der wet van 18 juli 1924 betreffende de ongeoorloofde speculatie inzake eetwaren en goederen, Staatspapieren en effecten te vermijden, moest voormelde voorwaarde, om afdoend te zijn, noodzakelijkerwijze vaag blijven.

Gezien de ingewikkeldheid van het bedrijfsleven en de menigvuldige vormen der monopolie-misbruiken, welke de belangen der gemeenschap schaden, kon de enige oplossing enkel bestaan in het vaststellen van een algemeen kader, waarbinnen aan de volkomen door de commissaris-verslaggever voorgelichte bevoegde instanties een ruime beoordelingsmacht wordt gelaten.

Door een beroep te doen op het begrip « algemeen belang » moest het ontwerp de tussenkomst van de Uitvoerende Macht voorzien.

De aan de Uitvoerende Macht verleende bevoegdheid bestaat er in uitspraak te doen over een bijzondere praktijk, welke in strijd wordt geacht met het belang van een min of meer talrijke groep verbruikers of met het economisch belang der gemeenschap. Zij heeft tot opdracht rechtvaardig over dit concreet geval te oordelen, rekening gehouden met alle betrokken belangen (insgelijks met deze van de voortbrenger) en zulks binnen het bestek van de in artikel 2 gegeven ruime bepaling.

Inzake beperkingspraktijken schijnt er voor het ogenblik geen andere gelukkige of mogelijke oplossing te bestaan, indien men zowel onze grondwetsbeginselen wenst te eerbiedigen als het in het ontwerp vooropgezet principieel standpunt, dat er op neerkomt misbruiken te doen stopzetten en te beteugelen, welke evenwel wegens hun veelvormige aard thans nog niet in een wet kunnen bepaald worden.

De door dit ontwerp in sommige opzichten vertoonde kaderwetkenmerken spruiten onvermijdelijk voort uit de bij het begin van deze commentaar uiteengezette toestand, nl. de onzijdigheid der openbare machten tegenover de monopolies en belangengemeenschappen, waarvan enkel de in menigvuldige vormen en aan elke bepaling of opsomming ontsnappende meest voorkomende

ment indicatif, ci-après. Ils sont destinés à éclairer le principe général développé dans cet article.

Un grand nombre de pratiques, autres que celles mentionnées ci-dessous, peuvent donc faire l'objet de la procédure instaurée par le présent projet, dès le moment où elles répondent aux deux conditions essentielles énoncées à cet article.

Si certaines des pratiques dont il est question paraissent plutôt porter préjudice à des intérêts particuliers, il n'en reste pas moins qu'elles ont, dans des circonstances de fait déterminées, une incidence certaine sur l'intérêt collectif, et qu'à ce titre et dans cette mesure, les instances qui ont la garde de l'intérêt général, devront s'en préoccuper.

a) Pratiques tendant à élever ou à maintenir les prix ou à les avilir.

La présomption d'abus découlera généralement d'un prix de vente anormalement élevé ou, au contraire, d'un prix d'achat ou de vente anormalement bas ou encore, évidemment, d'une altération de la qualité d'une marchandise vendue ou d'un service presté à un prix identique.

1° Pour apprécier si un prix de vente est anormalement élevé, on admettra que le prix mondial est le prix normal, si c'est un prix de concurrence. Mais si une entente internationale assez complète se superpose au monopole national, que, pas surcroît, la marchandise ne peut subir la concurrence d'un succédané, le prix mondial pourrait être lui-même anormalement élevé.

Si on ne peut se référer au prix mondial, on pourrait recourir à une comparaison avec le prix d'une période de référence, correction faite de la variation de conjoncture et/ou des progrès techniques intervenus entretemps.

Rappelons quelques actes par lesquels le vendeur peut imposer ou susciter des prix indûment élevés :

- établir et imposer un barème trop élevé aux distributeurs ou aux consommateurs ;
- fixer les conditions de vente qui équivalent à une surcharge du prix ;
- abaisser la qualité d'un produit, sans abaisser le prix de vente en conséquence ;
- organiser la rareté relative de l'offre.

misbruiken hierna louter ter toelichting worden aangehaald. Zij dienen ter verklaring van het in dit artikel ontwikkeld algemeen beginsel.

Een groot aantal andere dan de hieronder vermelde praktijken kunnen derhalve het voorwerp van de bij dit ontwerp ingevoerde rechtspleging uitmaken, zodra zij beide in genoemd artikel aangehaalde hoofdvoorwaarden vervullen.

Hoewel sommige praktijken, waarover het hier gaat, eerder particuliere belangen lijken te benadelen, is het toch zo, dat zij in bepaalde omstandigheden beslist op het algemeen belang inwerken, weshalve de instanties, behoeders van het algemeen belang, er zich in dezelfde mate zullen moeten om bekommeren.

a) De praktijken tot opdrijving of handhaving der prijzen of tot buitenmatige verlaging er van.

Het misbruiksvermoeden vloeit doorgaans voortuit een abnormaal hoge verkoopprijs of integendeel uit een abnormaal lage aankoop- of verkoopprijs of ook nog vanzelfsprekend uit een kwaliteitsvervalsing van een koopwaar of van een tegen dezelfde prijs geleverde dienst.

1° Om te oordelen of een verkoopprijs abnormaal hoog is, neemt men aan, dat de wereldprijs, wanneer hij mededinging mogelijk maakt, de normale prijs vormt. Indien een tamelijk volledige internationale belangengemeenschap zich echter boven het nationale monopolie plaatst en de koopwaar daarenboven niet kan stand houden tegen de mededinging van een vervangingsmiddel, zou de wereldprijs zelf abnormaal hoog kunnen zijn.

Indien men naar de wereldprijs niet kan verwijzen, dan zou men zijn toevlucht kunnen nemen tot een vergelijking met de prijs tijdens een verwijzingstijdperk, rekening gehouden met de conjunctuurschommelingen en/of met de ondertussen geboekte technische vorderingen.

Laten wij nogmaals enkele maatregelen aanhalen, waardoor de verkoper wederrechtelijk hoge prijzen opleggen of verwekken kan :

- een lijst met te hoge prijzen opmaken en deze daarna de verdelers of verbruikers opleggen ;
- verkoopsvoorwaarden vaststellen, welke op een prijsverhoging neerkomen ;
- de kwaliteit van een waar verlagen zonder de verkoopprijs overeenstemmend te verminderen ;
- de betrekkelijke schaarste van het aanbod organiseren.

2° La situation abusive peut aussi être le résultat d'actes de l'acheteur imposant ou suscitant sur le marché national l'établissement ou le maintien d'un prix anormalement bas. Le fait que le prix imposé par l'acheteur mettrait les producteurs normaux en perte peut être une indication.

- b) La différenciation des prix de vente selon les acheteurs sans qu'interviennent des différences de qualité, de quantité ou d'éloignement correspondant à des variations dans les frais de vente ou de transports.

La puissance économique veut faire disparaître un distributeur ou se rendre maître du marché en menant une politique de paix, qui ne repose sur aucune donnée objective sinon d'imposer sa volonté de conquête du marché.

- c) L'interdiction de vente ou d'achat.

Un autre abus peut consister à exercer une pression sur des clients ou des fournisseurs ou à pratiquer des discriminations entre les clients ou entre les fournisseurs, de façon à leur imposer un refus d'acheter ou de vendre au concurrent que l'on veut contraindre.

- d) La vente au-dessous du prix de revient.

Le détenteur de la puissance prépondérante, pour éliminer son concurrent du marché, vend à un prix assez bas, pendant le temps nécessaire pour lui enlever toute clientèle. Après l'élimination du concurrent sa position de monopoleur lui permettrait de relever le prix à loisir. Une telle pratique risque d'être abusive.

L'abaissement du prix de vente est un procédé normal de concurrence. Pourtant, dès l'instant où ce prix devient inférieur au prix de revient moyen de la marchandise en cause, dans l'ensemble des entreprises détentrices de la puissance prépondérante qui le pratiquent, il y a présomption qu'on se trouve en présence d'une manœuvre abusive, si le concurrent est capable d'approvisionner sa clientèle à des conditions voisines de celles que pratiqueraient les auteurs de la manœuvre sans se mettre en déficit.

Il arrive cependant qu'en temps de dépression, des entreprises soient obligées de liquider leurs stocks à bas prix pour se constituer des liquidités. Il se peut aussi que, dans le but d'utiliser un outillage existant et de couvrir au moins

2° De wederrechtelijke toestand kan ook het gevolg zijn van maatregelen vanwege de koper, die op de binnenlandse markt het invoeren of het handhaven van abnormaal lage prijzen oplegt of veroorzaakt. Het feit, dat de door de koper voorgeschreven prijs voor de normale producenten een verlies zou betekenen, kan in dit verband een aanwijzing zijn.

- b) De differentiëring van de verkoopprijzen volgens de kopers zonder dat verschillen in hoedanigheid, hoeveelheid of afstand, welke schommelingen in de verkoop- of vervoerkosten ten gevolge hebben, er bij betrokken zijn.

De economische machtspositie wenst een verdeler te doen verdwijnen of zich van de markt meester te maken door het voeren van een prijzenpolitiek, welke op geen enkel objectief gegeven berust tenzij op haar wil om de markt te veroveren.

- c) Het verkoop- of aankoopverbod.

Een ander misbruik kan er in bestaan op klanten of leveranciers drukking uit te oefenen of onder de klanten of leveranciers onderscheid te maken, zodat zij genoodzaakt worden van alle verkoop of aankoop bij de mededinger, die men hinderen wil, af te zien.

- d) De verkoop beneden de kostprijs.

Om zijn mededinger op de markt uit te schakelen en om diens klanten aan te lokken verkoopt de houder van de overwegende macht tegen tamelijk lage prijzen gedurende de nodige tijd om hem al zijn klanten te ontfutselen. Na de uitschakeling van zijn mededinger zou zijn positie van monopoliehouder het hem mogelijk maken de prijs willekeurig te verhogen. Zulks houdt het risico in van misbruik.

De vermindering van de verkoopprijs is een normaal mededingingsprocédé. Zodra deze prijs echter lager wordt dan de gemiddelde kostprijs der betrokken koopwaar in alle ondernemingen, welke in hun overwegende machtspositie deze prijs toepassen, bestaat het vermoeden, dat men zich vóór een wederrechtelijke druktingspraktijk bevindt, wanneer de mededinger in staat is zijn klanten te bevoorraden tegen voorwaarden, welke nagenoeg overeenstemmen met diegene, welke door de personen, die zich tot bedoelde slinkse handelwijze lenen, zouden worden toegepast zonder met een tekort te sluiten.

In tijden van laagconjunctuur gebeurt het echter, dat ondernemingen gedwongen zijn hun voorraden tegen lage prijzen op te ruimen om over kasmiddelen te kunnen beschikken. Het kan ook voorkomen, dat ondernemingen onder

une partie des frais fixes de production (amortissements, frais généraux, éléments qui continuent à devoir être couverts en cas d'arrêt de la production), des entreprises vendent en-dessous de leur coût total de production, mais au-dessus de leurs frais variables. Dans de pareils cas, la vente en-dessous du prix de revient ne peut être considérée comme abusive ; elle peut se justifier économiquement si elle est limitée à la période de basse conjoncture.

- e) Les pratiques faisant obstacle à l'amélioration ou la mise en œuvre de procédés techniques ou d'invention.

Il s'agit du domaine fort important et délicat des brevets. Toute pratique qui viserait à stériliser, c'est-à-dire à empêcher la mise en valeur de brevets dont l'application amènerait une augmentation de la qualité d'un produit ou une diminution de son prix ou encore à fabriquer des produits de substitution à des prix inférieurs ou à une qualité supérieure, peut constituer un abus, si aucune raison valable ne peut la justifier du point de vue de l'intérêt général. Un exemple fréquemment cité est celui du rachat systématique, pour les faire disparaître, de brevets par une firme qui craint leur concurrence.

- f) La limitation quantitative ou d'altération qualitative de la production.

On vise ici le cas typique du monopole ou de l'entente qui maintient artificiellement des prix élevés par la limitation de la production ou qui profite de sa position monopolistique pour maintenir un prix pour des produits dont on diminue la qualité.

- g) La détermination d'un prix de vente ou d'achat par le moyen de prix imposés.

Le système des prix imposés peut avoir un caractère abusif lorsqu'il fausse le jeu normal de la concurrence ou entrave le développement de la production ou des échanges.

- h) Le partage de la clientèle.

La pratique consiste pour les producteurs ou les distributeurs groupés en une coalition monopolistique, à se partager un marché de telle façon qu'il n'y ait plus concurrence sur celui-ci, chacun disposant d'une zone déterminée de ce marché. Cette pratique se fera généralement aux dépens des consommateurs qui

hun totale productiekosten, doch boven hun veranderlijke onkosten verkopen met het doel een bestaand gereedschap te gebruiken en minstens een deel van hun vaste productiekosten (afschrijvingen, algemene kosten, alle bestanddelen, welke verder dienen gedekt ingeval van stopzetting van de productie) te dekken. In dergelijke omstandigheden kan de verkoop onder de kostprijs niet als een misbruik beschouwd worden : economisch is hij te rechtvaardigen, indien hij beperkt blijft tot een tijdperk van laagconjunctuur.

- e) De praktijken, welke de verbetering of het aanwenden van uitvindingen of technische procédés tegenwerken.

Het gaat hier om het zeer belangrijk en kies vraagstuk der octrooien. Elke praktijk, welke er naar zou streven de tenuttemaking van octrooien, waarvan de toepassing een verbetering der hoedanigheid of een vermindering van de prijs van een product met zich zou brengen, te beletten of ook nog vervangingsproducten tegen lagere prijzen of met een betere hoedanigheid te vervaardigen, kan een misbruik uitmaken, indien geen enkele geldige reden uit het oogpunt van het algemeen belang dit kan rechtvaardigen, Dikwijls wordt hierbij het voorbeeld aangehaald van het stelselmatig opkopen van octrooien door een firma, welke de mededinging er van vreest en ze om deze reden wenst te doen verdwijnen.

- f) De kwantitatieve of kwalitatieve beperking der voortbrenging.

Men bedoelt hier het kenschetsend geval van de monopolies of belangengemeenschappen, welke hoge prijzen kunstmatig handhaven door de beperking der productie of van hun monopolistische toestand gebruik maken om voor producten, waarvan de hoedanigheid wordt verminderd, een bepaalde prijs in stand te houden.

- g) De bepaling van een verkoop- of aankoopprijs door middel van voorgeschreven prijzen.

Wanneer het stelsel der voorgeschreven prijzen de gewone mededingingsvoorwaarden verdraait of de ontwikkeling van de voortbrenging of van het ruilverkeer belemmert, kan het van wederrechtelijke aard zijn.

- h) De klantenverdeling.

Voor de van een monopolistische gemeenschap deel uitmakende voortbrengers of verdelers bestaat de praktijk hierin een markt zodanig onder elkander te verdelen, dat elke mededinging uitgesloten is, vermits elkeen een bepaald gedeelte van bedoelde markt toegewezen krijgt. Bewuste praktijk zal doorgaans ten

n'ont plus le choix devant un vendeur unique totalement maître du marché.

i) Le contrat d'exclusivité ou de fidélité.

Les clauses d'exclusivité et de fidélité peuvent être des méthodes commerciales licites. Ces clauses peuvent, en effet, être conçues dans le but de garantir à une entreprise déterminée un écoulement régulier de ses produits et, par tant, un rythme stable de production. Elles prendraient toutefois un caractère abusif si elles avaient pour but d'évincer du marché des concurrents capables d'offrir des produits ou des services dont le prix de revient est moins élevé ou égal et la qualité supérieure ou égale.

j) La vente jumelée.

Les ventes jumelées ne peuvent généralement pas être admises. Cependant, il existe des cas où le monopoleur imposant des achats jumelés, peut obéir à des motifs économiques justifiés, par exemple s'il offre deux marchandises issues de production techniquement complémentaires. Il se peut que le prix de l'une ne soit rentable que si l'écoulement de l'autre est assuré en quantité suffisante à un prix déterminé.

k) La limitation du volume des ventes ou achats dans un but spéculatif.

Cette pratique est déjà visée par la loi du 18 juillet 1924. Mais les Parquets éprouvent des difficultés à faire la preuve du délit et les tribunaux doivent interpréter ce texte pénal d'une façon restrictive. Ce n'est plus le cas dans le cadre du présent projet. On se trouve ici devant un abus *sui generis*, non délictuel et susceptible d'être sanctionné par des peines économiques.

l) Les mesures restrictives, discriminatoires ou coercitives tendant à fausser la répartition des matières premières, des produits ou du crédit.

Il s'agit, par exemple, du cas où un producteur ou un distributeur de produits, personne morale ou physique, profite de sa position monopolistique pour refuser, sans raison valable, la fourniture de ses produits à un client ou consommateur de telle sorte qu'il l'oblige à disparaître ou lui impose une politique de prix déraisonnable, qui le met en difficulté.

nadele van de verbruikers wezen, wie geen keus meer blijft ten overstaan van één enkele de ganse markt beheersende verkoper.

i) Het alleenverkoop- of getrouwheidscontract.

De alleenverkoop- of getrouwheidsbedingen kunnen geoorloofde handelspraktijken zijn. Zij kunnen inderdaad worden opgevat om een bepaalde onderneming een regelmatige afzet van haar voortbrengselen en bijgevolg een bestendig productietempo te verzekeren. Ze zouden evenwel van wederrechtelijke aard worden, indien ze tot doel hadden mededingers van de markt te verdringen, die in staat zijn producten of diensten van betere of dezelfde hoedanigheid tegen een lagere of tegen dezelfde kostprijs te koop te bieden.

j) De gepaarde verkoop.

De gepaarde verkoop kan meestal niet worden toegelaten. De monopoliehouder, die een gepaarde aankoop oplegt, kan echter in sommige gevallen, aan economisch gerechtvaardigde redenen gehoorzamen, bijvoorbeeld indien hij twee koopwaren aanbiedt, welke voortkomen van technisch elkaar aanvullende producties. Het kan gebeuren, dat de prijs van de ene slechts renderend is, indien de afzet van de andere in toereikende hoeveelheid tegen een bepaalde prijs mogelijk is.

k) De beperking van de verkoop- of aankoopomvang met een speculatief doel.

Deze praktijk wordt reeds in de wet van 18 juli 1924 behandeld. De Parketten valt het evenwel moeilijk het wanbedrijf te bewijzen en de rechtbanken moeten deze strafrechtelijke tekst beperkend uitleggen. Zulks is niet meer het geval binnen het bestek van dit ontwerp. Het gaat hier om een misbruik *sui generis*, dat geen wanbedrijf is en met zuiver economische straffen kan beteugeld worden.

l) De beperkings-, discriminatie- of dwangmaatregelen tot verdraaiing van de verdelingsvoorwaarden van de grondstoffen, de producten of het krediet.

Dit is b.v. het geval met een producent of een verdeler van goederen, die als natuurlijke of rechtspersoon van zijn monopolie gebruik maakt om de levering van zijn waren aan één van zijn klanten of verbruikers zonder geldige reden te weigeren, zodat hij deze er toe verplicht te verdwijnen of hem een politiek van onredelijke prijzen oplegt, welke hem in moeilijkheden brengt.

Article 3.

Le caractère de la nouvelle mission du Conseil du Contentieux économique a imposé la substitution de l'intervention d'un commissaire-rapporteur à celle du commissaire du Gouvernement.

Article 4.

Cet article confie au commissaire-rapporteur la mission d'instruire des cas d'abus de la puissance économique. Il ne peut procéder d'office. Il semble, en effet, que l'application de la loi est suffisamment assurée par le droit d'initiative du Ministre des Affaires économiques et par la plainte des victimes des pratiques visées à l'article 2.

Souvent, ce seront les plaintes de personnes qui se prétendent lésées et qui peuvent apporter dès l'origine des arguments sérieux à l'appui de leur demande, qui permettront au commissaire-rapporteur d'entamer son enquête. Ces personnes peuvent être, soit une personne physique, directement intéressée, soit également une personne ou un groupe de personnes morales ou physiques, qui représentent des collectivités plus ou moins importantes ou même l'ensemble des consommateurs eux-mêmes. Lorsqu'il s'agira d'organisations ne possédant pas la personnalité civile, il appartiendra aux personnes qui, en vertu des statuts ou d'un mandat spécial ont le droit de les représenter, de déposer plainte.

On remarquera que, lorsqu'il agit sur plainte de personnes lésées, le commissaire a le droit de classer. Ce droit peut être comparé, *mutatis mutandis*, à la prise en considération dont il est question à l'article 2 de l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935. Il est prévu en vue d'éviter le déroulement de toute la procédure au sujet de plaintes qui sont vouées à un échec certain.

Il est apparu souhaitable dans le but d'assurer la coordination qui s'impose et de permettre l'élaboration d'une jurisprudence cohérente, de réserver au seul Ministre disposant d'une compétence large et variée en matière économique, le droit de saisir le commissaire-rapporteur. Mais il va de soi que ce Ministre peut agir à la demande des autres Ministres et ne manquera pas de les consulter avant de prendre une décision en vertu des articles 4, 14 et 15, lorsqu'il s'agira d'une matière relevant également de leur compétence.

Les pouvoirs d'instruction donnés au commissaire-rapporteur ainsi qu'aux services dépendant du

Artikel 3.

Het karakter van de nieuwe opdracht van de Raad voor Economische Geschillen heeft de vervanging van de commissaris van de Regering door een commissaris-verslaggever opgedrongen.

Artikel 4.

In dit artikel wordt de commissaris-verslaggever de opdracht toevertrouwd de gevallen van misbruiken van de economische matchtpositie in behandeling te nemen. Hij kan niet ambtshalve optreden. De toepassing van de wet blijkt inderdaad voldoende gewaarborgd dank zij het initiatief van de Minister van Economische Zaken en de klacht van de slachtoffers der in artikel 2 bedoelde praktijken.

Dikwijls zullen de klachten der personen, die zich benadeeld achten en van het begin af ernstige bewijsgronden ter staving van hun aanvraag kunnen aanvoeren, het de commissaris-verslaggever mogelijk maken zijn onderzoek aan te vatten. Deze personen kunnen hetzij een rechtstreeks bij de zaak betrokken natuurlijke of rechtspersoon, hetzij eveneens één natuurlijke of rechtspersoon of een groep natuurlijke of rechtspersonen zijn, die min of meer belangrijke gemeenschappen of zelfs alle verbruikers te zamen vertegenwoordigen. Wanneer het om lichamen gaat, welke geen rechtspersoonlijkheid hebben, behoren de personen, die krachtens de statuten of een bijzonder mandaat het recht bezitten hen te vertegenwoordigen, klacht in te dienen.

Er zij opgemerkt dat, wanneer de commissaris-verslaggever optreedt bij klacht van benadeelde personen, hij het recht bezit de zaak te seponeren. Dit recht kan, *mutatis mutandis*, vergeleken worden met de inoverwegingneming, waarvan sprake in artikel 2 van het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935. Hierin is voorzien met het doel het ganse procedureverloop te vermijden voor klachten, die zeker tot mislukking zullen leiden.

Met het doel de gepaste ordening te verzekeren en het opstellen van een samenhangende rechtspraak mogelijk te maken, is het wenselijk gebleken alleen de Minister, die over een ruime en veelzijdige bevoegdheid in verband met het bedrijfsleven beschikt, het recht te verlenen een zaak bij de commissaris-verslaggever aanhangig te maken. Het spreekt evenwel vanzelf, dat deze Minister op verzoek der andere Ministers mag optreden en niet zal nalaten hen te raadplegen alvorens een beslissing te treffen, krachtens de artikelen 4, 14 en 15, wanneer het gaat om iets dat eveneens tot hun bevoegdheid behoort.

De onderzoeksmachten, die de commissaris-verslaggever en de diensten van het Ministerie van

Ministre des Affaires économiques qui l'assistent dans cette tâche sont larges. Le commissaire-rapporteur possède, en effet, le pouvoir de contrainte et il doit pouvoir consulter tous les documents et recueillir tous les témoignages utiles. Il dispose, en outre, du pouvoir de perquisition entouré toutefois de certaines restrictions, notamment il ne peut saisir que sur place, ce qui n'empêche pas l'utilisation des pièces par ceux qui les détiennent. On remarquera qu'il peut se faire communiquer tous documents ou éléments d'information quelqu'en soit le détenteur, sous la réserve prévue concernant les administrations publiques.

Article 5.

Il ne s'agit plus ici de permettre la répression d'un abus de la puissance économique, mais de rendre possible aux autorités compétentes de s'informer quant aux conditions générales de fonctionnement d'un marché où existent des indices sérieux de l'existence d'un abus de la puissance économique et quant aux causes et aux conséquences de cette situation. Elles pourront ainsi disposer d'une documentation leur permettant d'agir conformément aux articles 4 et suivants dès qu'une puissance économique fera sentir les effets abusifs de son action sur ces marchés.

On remarquera que les pouvoirs d'enquête du commissaire, dans le cadre de cette mission, sont limités.

La limitation ressort de la comparaison de cet article avec l'article 4. Dans le premier cas il n'a qu'une mission d'information sans pouvoir de contrainte. Dans le second il a un pouvoir d'investigation très large et le pouvoir de contrainte.

Article 6.

Comme on vient de le dire, le commissaire-rapporteur sera assisté par les services dépendant du Ministère des Affaires économiques.

Si cette mission n'est pas expressément confiée aux agents de l'Inspection Générale Economique et aux fonctionnaires désignés en vertu de l'arrêté royal du 28 novembre 1939 complétant l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935, créant le Conseil du Contentieux économique, c'est dans le but de permettre au Roi si l'ampleur des tâches le requiert, de faire en outre appel à d'autres agents.

Economische Zaken, welke hem in deze zaak bijstaan, worden verleend, zijn zeer ruim. De commissaris-verslaggever is inderdad er toe gemachtigd dwangbevelen uit te vaardigen. Tevens moet hem de gelegenheid worden geboden alle bescheiden in te zien en alle nuttige getuigenissen te verzamelen. Hij heeft bovendien opsporingsmacht, die evenwel aan zeker voorbehoud onderhevig is, inzonderheid kan hij slechts ter plaatse in beslag nemen, wat geenszins het gebruik der stukken door deze die ze in bezit hebben, belet. Opgemerkt zij, dat hij zich alle bescheiden of informatiebestanddelen, welke ook de bezitter er van zij, mag doen overmaken, onder voorbehoud evenwel van wat ten aanzien van de Openbare Besturen is voorzien.

Artikel 5.

Hier gaat het niet meer om de beteugeling van een misbruik der economische macht mogelijk te maken, maar wel de bevoegde overheid de gelegenheid te bieden inlichtingen in te winnen omtrent de algemene voorwaarden, waaronder een markt werkt, waar ernstige aanwijzingen betreffende het bestaan van een misbruik der economische macht voorhanden zijn, alsmede nopens oorzaken en gevolgen van deze toestand. Aldus zal zij over een documentatie beschikken, welke haar in staat stelt overeenkomstig artikel 4 en volgende op te treden, zodra de uitwerking van het misbruik ener economische macht op bedoelde markten wordt waargenomen.

Opgemerkt zij, dat de onderzoeksmachten van de commissaris binnen het bestek dezer opdracht beperkt zijn.

De beperking blijkt uit de vergelijking van dit artikel met artikel 4. In het eerste geval hoeft hij enkel een informatieopdracht te volbrengen en beschikt hij over geen dwangmacht. In het tweede geval beschikt hij niet enkel over een zeer ruime onderzoekings- maar ook over een dwangmacht.

Artikel 6.

Zoals zopas werd medegedeeld, zal de commissaris-verslaggever door de van het Ministerie van Economische Zaken afhankelijke diensten worden bijgestaan.

Zo deze opdracht niet uitdrukkelijk wordt toevertrouwd aan de personeelsleden der Economische Algemene Inspectie en aan de ambtenaren aangeduid krachtens het koninklijk besluit van 28 november 1939 tot aanvulling van het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935 houdende oprichting van de Raad voor Economische Geschillen, dan geschiedt zulks om de Koning in de gelegenheid te stellen, indien de omvang van de taken het vereist, daarenboven een beroep te doen op andere personeelsleden.

Article 7.

Procédure mise sur pied.

Le commissaire peut proposer au Ministre de classer l'affaire. Observons que cette proposition est faite lorsque le commissaire-rapporteur a terminé son instruction. Le cas visé est celui où le commissaire ne conclut pas à l'existence de l'abus.

Ainsi que le prévoit cet article, seules les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction peuvent prendre connaissance du dossier du commissaire ; les plaignants n'ont pas cette possibilité. La raison en est que ces derniers doivent en vertu de l'article 2 du projet baser leur action sur une atteinte à l'intérêt général. Or, c'est le commissaire-rapporteur qui est chargé de défendre cet intérêt. Lorsqu'il reconnaît la plainte recevable et fondée, il la reprend à son compte et l'intervention des plaignants n'est plus nécessaire. Pour le même motif, la participation des plaignants aux débats devant le Conseil du Contentieux économique n'a pas été retenue.

De cette façon, il n'y a pas lieu de craindre que le dépôt d'une plainte puisse fournir à son auteur le moyen d'obtenir des renseignements commerciaux dont il pourrait par la suite faire usage au détriment des personnes faisant l'objet de sa plainte.

Toutefois, comme il n'est pas exclu que parfois l'audition des plaignants soit malgré tout utile, l'article 9 permet au Conseil du Contentieux économique de les entendre s'il le juge opportun.

Aux articles 7 et suivants apparaît le Conseil du Contentieux économique appelé à jouer un rôle de premier plan dans la procédure.

Ce n'est pas sans raison qu'il est fait appel au Conseil du Contentieux économique institué par l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 et que cette solution a été préférée à la création d'un organisme nouveau.

Le Conseil du Contentieux économique est un organe consultatif spécialisé, comparable en certains points à un expert et qui a pour mission d'éclairer l'Exécutif et de faire le cas échéant, des recommandations (article 13). Son intervention se justifie pour faciliter la recherche et la découverte des abus de la puissance économique en une matière nouvelle et d'appréciation délicate et difficile.

Nul ne contestera l'avantage de prévoir, surtout dans l'application d'une loi qui constitue une inno-

Artikel 7.

Op touw gezette rechtspleging.

Het staat de commissaris vrij de Minister voor te stellen de zaak te seponeren. Opgemerkt zij, dat dit voorstel wordt gedaan wanneer de commissaris-verslaggever zijn onderzoek beëindigd heeft. Hier wordt het geval bedoeld waarin de commissaris niet besluit dat er een misbruik voorhanden is.

Zoals in dit artikel bepaald, kunnen alleen de personen op wiens activiteit het onderzoek betrekking had van het dossier van de commissaris kennisnemen ; deze mogelijkheid bestaat niet voor de klagers. de reden hiervan schuilt hierin dat deze laatsten, krachtens artikel 2 van het ontwerp, hun optreden dienen te steunen op een inbreuk op het algemeen belang ; welnu de commissaris-verslaggever is met de verdediging van voormeld belang belast. Wanneer hij de klacht ontvankelijk en gegrond erkent, neemt hij deze voor eigen rekening, zodat de tussenkomst van de klagers overbodig wordt. Om dezelfde reden werd van de deelneming der klagers aan de debatten voor de Raad voor Economische Geschillen afgezien.

Aldus bestaat er geen gereede aanleiding toe te vrezen dat het indienen van een klacht de klager het middel aan de hand kan doen handelsinlichtingen in te winnen, die hij achteraf ten nadele van de aangeklaagde personen zou kunnen gebruiken.

Daar evenwel niet uitgesloten is, dat het horen van de klagers soms nuttig kan zijn, veroorlooft artikel 9 de Raad voor Economische Geschillen hen te horen, indien hij zulks nuttig acht.

In de artikelen 7 en volgende komt de Raad voor Economische Geschillen voor, welke geroepen is een vooraanstaande rol in de procedure te vervullen.

Het is niet zonder reden, dat een beroep wordt gedaan op de Raad voor Economische Geschillen, zoals deze werd ingesteld bij koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935, en dat deze oplossing werd verkozen boven de oprichting van een nieuw lichaam.

De Raad voor Economische Geschillen is een gespecialiseerd raadgevend lichaam, dat in sommige opzichten met een deskundige kan vergeleken worden en tot taak heeft de Uitvoerende Macht voor te lichten en aanbevelingen te doen (artikel 13). Zijn tussenkomst is gerechtvaardigd om op een nieuw gebied de opsporing en ontdekking der misbruiken van economische macht, waarvan de beoordeling kies en moeilijk is, te vergemakkelijken.

Het valt niet te ontkennen dat het een voordeel is, vooral bij de toepassing van een wet, welke

vation, l'intervention à titre consultatif d'un organisme qui a fait ses preuves.

Il est vrai qu'on pourrait objecter que la mission confiée au Conseil dans le cadre du présent projet est d'un genre et présente un caractère plutôt répressif, qu'on ne retrouve pas dans l'arrêté royal n° 62.

C'est d'ailleurs pour ces raisons que les dispositions de l'arrêté royal n° 62 n'ont pas été reprises telles qu'elles et que l'intervention d'un commissaire-rapporteur a été substituée à celle d'un commissaire du Gouvernement.

Il existe sans doute des différences entre le problème des abus de la puissance économique et celui de la réglementation économique, mais par contre il est évident qu'ils ont entre eux des points de connexité.

A cet égard, l'intervention d'un même organisme consultatif paraît judicieuse, car elle permettra la spécialisation des mêmes magistrats qui seront appelés à juger de la conformité avec l'intérêt général, tantôt d'une réglementation économique, tantôt des actes d'une puissance économique. Ce Conseil pourra ainsi créer une jurisprudence qui fera autorité.

Dans le cadre du présent projet (article 8), le Conseil du Contentieux économique est tenu d'appeler, outre les deux techniciens qu'il désigne librement, deux techniciens qu'il choisit sur une liste, dressée par le Conseil central de l'économie. Il est opportun, en raison de la mission qui est confiée à ce dernier dans le cadre de l'économie nationale par la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, de lui permettre de collaborer à l'application de la présente loi.

On remarquera qu'il n'a pas paru opportun de prévoir dans le cadre du présent projet (article 9) la publicité des débats; elle aurait, en effet, pu nuire à la défense des parties en cause qui pourraient craindre la divulgation de renseignements à caractère confidentiel qu'elles seront amenées à fournir au Conseil.

Cependant, il est de l'intérêt du public dans une matière aussi délicate que celle des abus, de connaître la jurisprudence du Conseil.

C'est pourquoi la publication des avis du Conseil a été prévue (article 14 in fine), mais uniquement dans les cas graves d'abus, c'est-à-dire lorsque le Roi a été amené à prendre un arrêté ordonnant la cessation de l'abus.

een nieuwigheid uitmaakt, in de tussenkomst van een raadgevend lichaam te voorzien, dat reeds zijn proeven heeft geleverd.

Weliswaar zou men kunnen opwerpen, dat de aan de Raad binnen het bestek van dit ontwerp toevertrouwde opdracht veeleer van repressieve aard is, wat niet het geval was in het koninklijk besluit n° 62.

Om deze redenen trouwens werden de bepalingen van het koninklijk besluit n° 62 ongewijzigd niet overgenomen en werd de tussenkomst van een commissaris-verslaggever ter vervanging van de Regeringscommissaris voorzien.

Er bestaan ongetwijfeld verschillen tussen het vraagstuk der misbruiken der economische macht en dit der economische reglementering, maar het is desniettemin klaarblijkelijk, dat zij punten van overeenkomst vertonen.

In dit verband schijnt de tussenkomst van een zelfde raadgevend lichaam oordeelkundig, want zulks zal de specialisatie der zelfde magistraten mogelijk maken, die er toe zullen geroepen worden te oordelen of hetzij een economische reglementering, hetzij het optreden van een economische macht met het algemeen belang overeenstemt. Deze Raad zal aldus een rechtspraak scheppen die gezaghebbend zal zijn.

Binnen het bestek van dit ontwerp (artikel 8) zal de Raad voor Economische Geschillen evenwel er toe gehouden zijn, buiten de twee deskundigen die hij vrijelijk aanduidt, een beroep te doen op twee deskundigen, die hij kiest op een lijst, opgemaakt door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Uit hoofde van de taak, welke hem binnen het bestek van de nationale economie door de wet van 20 september 1948, houdende organisatie van het bedrijfsleven, wordt toevertrouwd, blijkt het gepast aan deze Raad toe te laten aan de toepassing van deze wet mede te werken.

Op te merken valt dat het niet gepast is gebleken binnen het bestek van dit ontwerp (artikel 9) de publiciteit der debatten voor te schrijven; zij zou inderdaad hebben kunnen schaden aan de verdediging der betrokken partijen, die de ruchtbaarmaking van aan de Raad desgevallend te verstrekken inlichtingen van vertrouwelijke aard zouden kunnen vrezen.

Het is evenwel van openbaar belang, dat in dergelijke netelige omstandigheden, welke door misbruiken worden geschapen, de rechtspraak van de Raad zou bekendgemaakt worden.

Daarom werd de publicatie der adviezen van de Raad voorgeschreven (artikel 14 in fine), doch enkel in de ernstige gevallen van misbruik d.w.z. wanneer de Koning er toe werd gebracht een besluit uit te vaardigen, waarbij de stopzetting van het misbruik wordt bevolen.

Sans doute, l'obligation pour l'Exécutif de suivre l'avis négatif du Conseil du Contentieux économique prévue dans l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 est maintenue dans le cadre du présent projet, déroge-t-elle au caractère consultatif de l'intervention de ce Conseil, mais elle se justifie, lorsqu'on se rend compte qu'en concluant à l'inexistence de l'abus, cet organisme dont l'impartialité et la compétence n'ont pas jusqu'à présent été mises en doute, entérine la situation existante.

On voudra bien observer que la rédaction de l'article 10 est inspirée de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. L'article 11 ne fait que reprendre l'article 14 de l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935.

Article 14.

Cet article, conformément au principe de base du projet, prévoit l'obligation pour le Ministre de recourir d'abord à une tentative d'arrangement à l'amiable.

C'est seulement en cas d'échec de cette tentative que des mesures coercitives peuvent être prises. S'il y a lieu, le Ministre soumettra au Roi un projet d'arrêté royal ordonnant la cessation de l'abus et prescrivant les mesures adéquates.

Afin de permettre à l'Exécutif d'intervenir au mieux des intérêts de tous et de proportionner les sanctions à la gravité de la faute, aucune précision n'est donnée quant aux sortes de mesures qui peuvent être prises et quant aux délais.

Article 15.

On comprendra que des sanctions spéciales, qui sans doute dérogent au principe de base du projet, mais sont nécessaires, soient prévues à l'égard des personnes morales. Leur action étant généralement plus puissante et plus dangereuse, il convient ici d'empêcher des situations favorables à un nouvel abus. D'ailleurs, dans certains cas les mesures que l'article 15 prévoit seront les plus logiques et les plus efficaces.

Il va de soi que lorsque le Roi estimera nécessaire d'user de la faculté prévue à l'article 15, Il entourera sa mesure du maximum de garanties, afin qu'elle n'entraîne pas des effets nuisibles pour les personnes visées.

De plus, il y a lieu d'observer d'une part que l'application des dispositions du présent article n'est

De la obligation pour de l'Uitvoerende Macht het negatief advies van de Raad voor Economische Geschillen te volgen, zoals voorzien werd in het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935 en in het bestek van dit ontwerp behouden, wijkt ongetwijfeld af van de consultatieve aard van de Raad, doch ze is verantwoord wanneer men er zich rekenschap van geeft dat, door te besluiten dat er geen misbruik voorhanden is, dit organisme, waarvan de onpartijdigheid en bevoegdheid tot op heden nooit in twijfel werden getrokken, aldus enkel een bestaande toestand bevestigt.

Aan te stippen valt dat artikel 10 uitgaat van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. Artikel 11 herhaalt eenvoudigweg artikel 14 van het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935.

Artikel 14.

Overeenkomstig het grondbeginsel van dit ontwerp schrijft dit artikel de Minister de verplichting voor zijn toevlucht te nemen tot een minnelijke schikking.

Het is enkel ingeval deze poging faalt dat dwangmaatregelen mogen genomen worden. De Minister zal, indien nodig, aan de Koning een ontwerp-besluit voorleggen dat beveelt een einde te maken aan het misbruik en de daartoe dienstige maatregelen voorschrijft.

Ten einde het de Uitvoerende Macht mogelijk te maken het algemeen belang zo goed mogelijk te behartigen en de straffen aan de ernst van het vergrijp aan te passen, worden geen nadere gegevens verstrekt nopens de soort te treffen maatregelen en de na te leven termijnen.

Artikel 15.

Het valt te verstaan, dat ten opzichte van rechtspersonen bijzondere straffen worden voorzien, welke ongetwijfeld aan het grondbeginsel van het ontwerp afbreuk doen, maar desniettemin noodzakelijk zijn. Aangezien het optreden van bedoelde personen over het algemeen verrekender en gevaarlijker is, past het toestanden te voorkomen, welke een nieuwe herhaling zouden begunstigen. Anderzijds zullen de in artikel 15 voorziene maatregelen, in sommige gevallen, de meest logische en afdoende zijn.

Het spreekt vanzelf dat, wanneer de Koning nodig acht gebruik te maken van de in artikel 15 voorziene mogelijkheid, Hij de genomen maatregel met de maximum waarborg zal omringen, opdat er geen schadelijke gevolgen voor de bedoelde personen zouden uit voortvloeien.

Daarenboven zij enerzijds aangestipt dat de toepassing der bepalingen van onderhavig artikel

possible qu'en cas de nouvel abus, ce qui implique que la même personne morale a déjà commis un abus antérieurement et d'autre part, que le Roi ne peut faire usage de ce pouvoir que dans les cas prévus à l'alinéa 5 de l'article 14.

L'article 16 prévoit la tenue d'un registre. Il convenait en vue de faciliter la tâche du Conseil et du commissaire-rapporteur que ceux-ci puissent savoir, sans devoir faire des recherches laborieuses, s'ils se trouvent devant un premier cas d'abus ou non et disposent immédiatement de renseignements qui peuvent leur être précieux.

Par ailleurs, il a paru opportun de préciser à l'article 17 que le secrétariat du Conseil avait une mission générale de documentation. Il est à remarquer que cette mission ne présente aucun caractère de surveillance et est donc distincte de celle d'information confiée au commissaire-rapporteur.

On observera que les articles 18 et 19 permettent de proportionner les peines à la gravité de la faute.

Il a paru nécessaire afin d'empêcher que l'application du présent projet ne soit considérablement éternuée, de prévoir à l'article 20 que les amendes peuvent être récupérées non seulement sur le condamné, mais également sur la personne physique ou morale que le condamné représente ou représentait.

Afin de ne pas rendre illusoire les pouvoirs d'enquêtes confiés au commissaire-rapporteur, aux commissaires adjoints et aux agents désignés, l'article 21 commine des peines à l'égard de ceux qui entravent ou empêchent, par un acte volontaire, l'exercice de leur mission.

La raison de l'interdiction édictée par l'article 22 se conçoit aisément.

L'article 23 vise la recherche et la constatation des abus. Il y a lieu de remarquer que dans l'exercice de cette mission, les agents désignés en vertu de l'article 6 sont soumis à la surveillance du Procureur Général.

L'article 24 enfin, permet l'application des circonstances atténuantes dont le jeu paraît opportun dans la matière régie par le présent projet.

L'article 26 prévoit la rédaction annuelle d'un rapport sur l'application du présent projet.

Le but de ce rapport est de fournir au législateur les éléments qui doivent lui permettre

slechts ingeval van een nieuw misbruik mogelijk is, hetgeen in zich sluit, dat dezelfde rechtspersoon zich reeds vroeger aan een misbruik heeft schuldig gemaakt en anderzijds dat de Koning deze macht slechts in de bij lid 5 van artikel 14 voorziene gevallen kan gebruiken.

In artikel 16 wordt het bijhouden van een register voorgeschreven. Ten einde de taak van de Raad en van de commissaris-verslaggever te vergemakkelijken, dienen zij inderdaad te weten, zonder daarom moeizame opsporingen te moeten doen, of zij voor een geval van herhaling staan, en moeten zij onmiddellijk over inlichtingen kunnen beschikken, welke hun van groot nut kunnen zijn.

Verder is het gepast gebleken in artikel 13 nader te bepalen dat het secretariaat een algemene documentatieopdracht bezit. Op te merken valt, dat deze opdracht-geenszins met enig toezicht verband houdt en dus verschilt van de informatieopdracht, die aan de commissaris-verslaggever wordt toevertrouwd.

Opgemerkt zij, dat de artikelen 18 en 19 toelaten de straffen naar de ernst van de inbreuk te bepalen.

Om te beletten dat de toepassing van onderhavig ontwerp ernstig zou verstoord worden, is het noodzakelijk gebleken in artikel 20 te bepalen, dat de boeten niet enkel kunnen gevorderd worden van hem, die het voorwerp der veroordeling uitmaakt, doch eveneens van de natuurlijke of rechtspersoon, die door de veroordeelde wordt of werd vertegenwoordigd.

Ten einde de onderzoeksmacht van de commissaris-verslaggever, der adjunct-commissarissen en der aangeduide ambtenaren niet denkbeeldig te maken, bepaalt artikel 21 straffen voor diegenen, die de uitoefening van hun zending vrijwillig belemmeren of verhinderen.

De reden van het bij artikel 22 uitgevaardigd verbod valt gemakkelijk te begrijpen.

Artikel 23 beoogt de opsporing en de vaststelling van de misbruiken. Op te merken valt dat de agenten, aangeduid bij toepassing van artikel 6, in de uitoefening van hun opdracht aan het toezicht van de Procureur-Generaal onderworpen zijn.

In artikel 24 tenslotte wordt de toepassing mogelijk gemaakt van verzachtende omstandigheden, welke op het door dit ontwerp bestreken gebied gepast lijken.

In artikel 26 wordt het jaarlijks opmaken van een verslag over de toepassing van dit ontwerp voorgeschreven.

Doel er van is de wetgever de nodige gegevens te bezorgen, die hem in de gelegenheid moeten

d'apporter à la loi les modifications dont l'expérience devrait démontrer l'opportunité.

La possibilité de voir les services publics en ce compris les parastataux commettre des actes assimilables à un abus de puissance économique, n'a pas échappé à l'attention de l'auteur du projet. Mais on se trouve en présence d'un problème délicat et différent de celui des abus commis par des personnes privées.

Même lorsque la réalisation de profits n'est pas exclue, l'action de ces services reste dominée par leur mission essentielle d'intérêt général. Or, le projet de loi, pour qu'il y ait abus, exige une atteinte à cet intérêt général au nom duquel ils sont censés agir.

D'autre part, lorsque le Conseil du Contentieux économique estime qu'il y a abus, il appartient à l'Exécutif de prendre la décision finale. Or, c'est celui-ci qui par voie d'autorité ou par un droit de contrôle surveille les services publics.

Ce n'est pas tant le problème de la répression des abus qui se pose, mais bien celui de la révision par l'autorité compétente de ses propres décisions.

En outre, il y a lieu de ne pas perdre de vue que les organismes sur lesquels l'Etat exerce son autorité ou son pouvoir de contrôle, sont nombreux et différenciés.

La procédure prévue par le présent projet ne peut donc être appliquée telle quelle aux services publics.

Il serait assez téméraire, semble-t-il, de vouloir apporter immédiatement une solution à ce problème plus difficile encore que celui des abus d'origine privée, sans attendre les enseignements de l'expérience de l'application du présent projet.

De plus, il n'est pas inutile de faire observer que le traité instituant la Communauté Economique Européenne en son article 90 stipule que les Etats membres, en ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles ils accordent des droits spéciaux ou exclusifs, n'édicte ni ne maintiennent aucune mesure contraire aux règles du Traité, notamment aux règles de concurrences applicables aux entreprises privées.

En conséquence, il est apparu souhaitable de confier au Roi, comme le prévoit l'article 27, le soin d'adapter à la structure des services précités,

stellen de wijzigingen, welke de ondervinding als geschikt zou kunnen doen blijken, aan de wet aan te brengen.

De mogelijkheid om de openbare diensten, daaronder begrepen de parastatale instellingen, daden te zien verrichten, welke met een misbruik van economische macht kunnen worden gelijkgesteld, is aan de aandacht van de ontwerper niet ontsnapt. Het gaat hier echter om een netelig vraagstuk, dat van dit der door private personen gepleegde misbruiken verschilt.

Zelfs indien de verwezenlijking van winsten niet uitgesloten is, blijft het optreden van deze diensten door hun wezenlijke opdracht ten bate van het algemeen belang beheerst. Doch opdat van misbruik sprake zou kunnen wezen, vergt het ontwerp een inbreuk op bedoeld algemeen belang, namens hetwelk zij geacht worden te handelen.

Anderzijds vertrouwt het ontwerp de Uitvoerende Macht de beslissing toe wanneer de Raad voor Economische Geschillen oordeelt dat er een misbruik voorhanden is. Maar, deze zelfde overheid houdt, dank zij de hiërarchische macht, de voorgedij of een controlerecht, toezicht over de openbare diensten.

Hier rijst niet zozeer het vraagstuk der betuiging van de misbruiken dan wel dit der herziening door de bevoegde overheid van haar eigen beslissingen.

Men mag bovendien niet uit het oog verliezen, dat de aan het gezag en de controle van de Staat onderworpen organismen, talrijk en zeer verschillend van aard zijn.

De bij dit ontwerp voorgeschreven rechtspleging mag dus ongewijzigd op de openbare diensten niet worden toegepast.

Het zou tamelijk vermetel zijn, zo schijnt het tenminste, dit vraagstuk, dat nog moeilijker is dan dat der misbruiken van private oorsprong, onmiddellijk te willen oplossen zonder de lessen der bij het toepassen van dit ontwerp opgedane ondervinding af te wachten.

Het kan daarenboven nuttig zijn te doen opmerken dat het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap in zijn artikel 90 bepaalt dat de landen-leden, wat betreft de openbare ondernemingen en de ondernemingen aan dewelke zij speciale of uitsluitende rechten verlenen, geen enkele maatregel in strijd met de regelen van het Verdrag, inzonderheid met de concurrentieregelen van toepassing op de private ondernemingen, uitvaardigen of behouden.

Dienvolgens is het wenselijk gebleken, zoals artikel 27 het voorschrijft, aan de Koning de zorg toe te vertrouwen de bepalingen van dit ontwerp

les dispositions du présent projet lorsque les circonstances le permettront. Cependant, il ne pourra déroger aux principes directeurs du projet.

On voudra bien remarquer que la rédaction de cet article est inspirée des critères mentionnés dans les articles 8 et 9 de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Les termes « d'une manière permanente » ont été introduits de façon à exclure de l'énumération les personnes chargées d'un service public soit par voie de concession, soit par voie d'agrément qui, elles, tombent sous l'application de la présente loi.

**

Par ailleurs, l'article 88 du Traité instituant la Communauté économique européenne prévoit que jusqu'au moment de l'entrée en vigueur des dispositions prises en application de l'article 87, les autorités des Etats membres statuent sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante en conformité du droit de leurs pays et des dispositions des articles 85, notamment le § 3, et 86.

A la suite de l'examen approfondi auquel il a été procédé et des entretiens avec nos partenaires du Benelux, il est apparu opportun de désigner les autorités belges compétentes en la matière, en vue d'éviter les inconvénients qui pourraient résulter de l'absence de dispositions légales en ce domaine. C'est le but poursuivi par l'article 28.

Le Gouvernement se réserve toutefois le droit de déposer les amendements qui pourraient s'avérer nécessaires.

**

Il n'est pas inutile de faire observer que le présent projet ne porte pas préjudice à l'application des dispositions du Traité constituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, qui concernent la même matière que le présent projet et qui d'ailleurs permettent une action plus directe à l'égard des ententes.

Il n'est cependant pas inconcevable que l'application du présent projet permette de parfaire ou de rendre plus efficace une décision de la Haute Autorité interdisant entre autres telles pratiques ou tels accords. De même, dans certains cas limites et en l'absence d'intervention de la Haute Autorité, le Gouvernement pourrait estimer l'application des dispositions du présent projet opportune.

aan de structuur van voornoemde diensten aan te passen wanneer de omstandigheden dit zullen toelaten. Hij kan echter niet van het leidend principe van het ontwerp afwijken.

Op te merken valt dat de in artikelen 8 en 9 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, voorziene maatstaven, tot leidraad hebben gediend voor de redactie van dit artikel. De uitdrukking « op bestendige wijze » werd gebruikt ten einde de personen belast met een openbare dienst, hetzij door concessie, hetzij door erkenning en die onder toepassing van deze wet vallen, uit de opsomming te weren.

**

Verder bepaalt artikel 88 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap dat tot op het ogenblik van het in werking treden van de bepalingen, genomen bij toepassing van artikel 87, de overheid van de Lidstaten uitspraak doet over de toelaatbaarheid van belangengemeenschappen en het misbruik van een overheersende positie, overeenkomstig het landsrecht en de bepalingen der artikelen 85, met name § 3, en 86.

Ingevolge het grondig onderzoek waartoe werd overgegaan en de bespreking met onze Benelux-partners, is het gepast gebleken de ter zake bevoegde Belgische overheid aan te duiden, ter vermijding van moeilijkheden, die uit het gemis aan wettelijke bepalingen op dit gebied zouden kunnen voortvloeien. Zulks beoogt artikel 28.

De Regering behoudt zich nochtans het recht voor de amendementen in te dienen, welke noodzakelijk zouden kunnen blijken.

**

Het is niet overbodig te doen opmerken dat dit ontwerp geenszins afbreuk doet aan de toepassing der bepalingen van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, welke op hetzelfde onderwerp als onderhavig ontwerp betrekking hebben en daarenboven een rechtstreeks ingrijpen tegenover de belangengemeenschappen mogelijk maken.

Het is evenwel niet ondenkbaar dat de toepassing van dit ontwerp een beslissing der Hoge Autoriteit, welke onder meer verbod van deze praktijken of gene akkoorden inhoudt, veroorzaakt de vervolledigen. Evenzo zou de Regering, in sommige grensgevallen en bij ontstentenis van enige tussenkomst vanwege de Hoge Autoriteit de toepassing van de bepalingen van onderhavig ontwerp gepast kunnen achten.

De même à la question de savoir dans quelle mesure l'application du présent projet affectera celle des dispositions légales antérieures, il y a lieu de répondre que ces dernières seront appliquées pour autant que le présent projet ne s'y oppose pas.

Le Ministre des Affaires économiques,

Op de vraag te weten in welke mate onderhavig ontwerp zou kunnen slaan op de reeds bestaande wettelijke bepalingen, dient geantwoord dat deze laatste van toepassing zullen zijn in zover dit ontwerp er zich niet tegen verzet.

De Minister van Economische Zaken,

J. VAN DER SCHÜEREN.

Projet de loi sur la protection contre l'abus
de la puissance économique.

BAUDOUIN,

ROI DES BELGES.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de notre Ministre des
Affaires économiques,

**NOUS AVONS ARRETE ET ARRE-
TIONS :**

Notre Ministre des Affaires économiques est
chargé de déposer en Notre nom aux Chambres
législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER.

Des abus de la puissance économique.

Article Premier.

La puissance économique, au sens de la présente loi, est le pouvoir que possède une personne physique ou morale agissant isolément ou un groupe de ces personnes agissant de concert d'exercer sur le territoire du Royaume, par des activités industrielles, commerciales, agricoles ou financières, une influence prépondérante sur l'approvisionnement du marché de marchandises ou de capitaux, sur le prix ou la qualité d'une marchandise ou d'un service déterminé.

Art. 2.

Il y a abus, au sens de la présente loi, lorsqu'une ou plusieurs personnes, détentrices de la puissance économique, portent atteinte à l'intérêt général par des pratiques qui faussent ou qui restreignent le jeu normal de la concurrence ou qui entravent soit la liberté économique des producteurs, des distributeurs ou des consommateurs, soit le développement de la production ou des échanges.

CHAPITRE II.

**De la procédure de constatation
des abus de la puissance économique.**

Art. 3.

Le Roi nomme auprès du Conseil du Contentieux économique, dont il est question à l'article 8,

**Ontwerp van wet tot bescherming tegen
het misbruik van economische machtspositie.**

BOUDEWIJN,

KONING DER BELGEN.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden,
HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van
Economische Zaken,

**HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUI-
TEN WIJ :**

Onze Minister van Economische Zaken is
gelast in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers,
het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de
tekst volgt :

HOOFDSTUK EEN.

Misbruik van economische machtspositie.

Eerste Artikel

Deze wet verstaat onder economische machtspositie, de positie waarin een afzonderlijke handelende natuurlijke of rechtspersoon of een in gemeen overleg handelende groep dezer personen de macht bezit om op het grondgebied van het Koninkrijk, door nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële verrichtingen, een overwegende invloed op de bevoorrading van de goederen- of kapitaalmarkt, op de prijs of de hoedanigheid van een bepaalde waar of dienst uit te oefenen.

Art. 2.

Er is misbruik in de zin van deze wet, wanneer een of meer personen die een economische machtspositie bekleden, op het algemeen belang inbreuk maken door praktijken welke de normale werking der mededinging vervalsen of beperken, of een hinderpaal vormen hetzij voor de economische vrijheid der voortbrengers, verdelers of verbruikers, hetzij voor de ontwikkeling van productie of ruilverkeer.

HOOFDSTUK II.

**Procedure voor het vaststellen
van misbruik van economische machtspositie.**

Art. 3.

Uit de leden van de parketten bij de hoven en rechtbanken, die sedert ten minste vijf jaar in

parmi les membres des parquets des cours et tribunaux en fonctions depuis au moins cinq ans, un commissaire-rapporteur chargé de la recherche des abus de la puissance économique, ainsi que deux commissaires adjoints qui exercent la même mission sous la surveillance et la direction du commissaire-rapporteur.

Leur mandat est de cinq ans; il est renouvelable.

Le Roi fixe le montant des jetons de présence et des indemnités de vacation alloués au commissaire-rapporteur et aux commissaires-rapporteurs adjoints, ainsi qu'éventuellement leurs indemnités pour frais de voyage et de séjour.

Lorsque les nécessités d'une bonne application de la loi l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres, qui en ont délibéré en conseil, augmenter la durée des fonctions requises pour pouvoir être nommé commissaire-rapporteur ou commissaire adjoint et le nombre des commissaires adjoints.

Art. 4.

Lorsque le commissaire-rapporteur est saisi d'une plainte de personnes physiques ou morales ou d'organisations représentant une communauté d'intérêts, lésées par des pratiques visées à l'article 2 il procède à une instruction sauf s'il estime la plainte irrecevable ou non fondée; dans ce dernier cas il classe l'affaire et en informe les plaignants. Il procède également à une instruction lorsqu'il en est requis par le Ministre des Affaires économiques.

Le commissaire-rapporteur recueille tous renseignements, reçoit toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se fait communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de sa mission, procède sur place aux constatations nécessaires, commet des experts dont il détermine la mission.

Il dispose dans les limites ci-après précisées du droit de perquisition. Il a le libre accès aux locaux et lieux où il a des raisons de croire qu'il trouvera des documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de son instruction.

Il ne peut saisir sauf sur place, ni apposer des scellés.

Il ne peut procéder à des perquisitions dans les appartements privés qu'au domicile des chefs d'entreprises, administrateurs, gérants, directeurs et comptables et de 5 heures à 21 heures. Il doit être accompagné d'un des agents au moins cités à l'article 6.

dienst zijn, benoemt de Koning bij de Raad voor Economische Geschillen, waarvan sprake in artikel 8, een commissaris-verslaggever belast met het opsporen der misbruiken van economische machtspositie, en twee adjunct-commissarissen die onder het toezicht en de leiding van de commissaris-verslaggever dezelfde opdracht hebben.

Hun mandaat duurt vijf jaar; het kan worden hernieuwd.

De Koning bepaalt het bedrag van het aan de commissaris-verslaggever en aan de adjunct-commissarissen-verslaggevers toegekende presentie- en vacatiegeld en eventueel hun vergoedingen voor reis- en verblijfkosten.

Wanneer de toepassing van de wet dit vereist kan de Koning, na het advies van de in Raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal jaren dienst, vereist om tot commissaris-verslaggever of adjunct-commissaris te worden benoemd, vermeerderen en het aantal adjunct-commissarissen verhogen.

Art. 4.

Op klacht van natuurlijke of rechtspersonen of van organisaties die een belangengemeenschap vertegenwoordigen en door praktijken als bedoeld in artikel 2 zijn benadeeld, stelt de commissaris-verslaggever een onderzoek in, behalve indien hij de klacht niet-ontvankelijk of ongegrond acht. In dit laatste geval wordt de zaak door hem geseponneerd; hij brengt dit ter kennis van de klagers. Hij stelt eveneens, op vordering van de Minister van Economische Zaken, een onderzoek in.

De commissaris-verslaggever verzamelt alle inlichtingen, neemt alle geschreven of mondelinge verklaringen en getuigenissen af, doet zich, wie ook de houder er van is, bescheiden of gegevens mededelen welke hij voor het vervullen van zijn opdracht nodig acht, doet ter plaatse de nodige vaststellingen, stelt deskundigen aan en bepaalt hun opdracht.

Hij beschikt over het recht van huiszoeking, binnen de hierna bepaalde grenzen. Hij heeft vrije toegang tot de lokalen en plaatsen, waar hij terecht vermoedt bescheiden en gegevens te kunnen vinden, welke hij voor het vervullen van zijn onderzoekstaak nodig acht.

Hij kan enkel ter plaatse beslag doen en hij kan niet verzegelen.

Hij kan geen huiszoeking in private vertrekken verrichten dan in de woonplaats der ondernemingshoofden, beheerders en zaakvoerders, directeurs en boekhouders, en tussen 5 tot 21 uur. Hij dient vergezeld te zijn van ten minste één der in artikel 6 vermelde agenten.

Dans l'accomplissement de sa mission il peut requérir les agents de la force publique.

Sans préjudice des lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques sont tenues de prêter leur concours au commissaire-rapporteur dans l'exécution de sa mission, notamment de communiquer tous documents et éléments d'information qui leur seraient demandés.

Art. 5.

Lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence, sur un marché déterminé, d'un abus de la puissance économique, le commissaire-rapporteur peut procéder à une information. Au terme de cette information, il fait rapport au Ministre des Affaires économiques.

Le commissaire-rapporteur procède également à une information lorsqu'il en est requis par le Ministre des Affaires économiques.

Dans l'accomplissement de cette mission d'information le commissaire-rapporteur peut réunir toute documentation propre à l'éclairer. Il peut, de plus, entendre toutes les personnes qui sont à même de lui procurer des renseignements utiles.

Art. 6.

Le commissaire-rapporteur se fait assister dans les tâches d'instruction et d'information par des agents de l'Etat désignés à cette fin par le Roi.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées, ces agents disposent des pouvoirs énumérés à l'article 4, alinéa 2 et suivants à l'exception du pouvoir de commettre des experts et à l'article 5. Toutefois, les perquisitions ne peuvent être faites que par deux agents conjointement au moins et avec l'autorisation préalable du commissaire-rapporteur.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées par le commissaire-rapporteur, ces agents sont soumis à sa surveillance.

Art. 7.

Au terme de l'instruction le commissaire-rapporteur dépose le dossier avec ses conclusions auprès du secrétariat du Conseil du Contentieux économique ou informe le Ministre de son intention de classer l'affaire. Si dans un délai de 30 jours à partir de l'envoi de cette communication, le Ministre n'a pas ordonné de poursuivre la procédure, l'affaire est classée sans suite; le commissaire en

Bij het vervullen van zijn opdracht, kan hij een beroep doen op de openbare macht.

Onverminderd de bijzondere wetten die de geheimhouding van mededelingen waarborgen, moeten de openbare besturen de commissaris-verslaggever in de uitvoering van zijn opdracht behulpzaam zijn, met name hem alle gevraagde bescheiden en gegevens mededelen.

Art. 5.

Wanneer ernstige aanwijzingen voorhanden zijn voor een misbruik van economische machtspositie, op een bepaalde markt, kan de commissaris-verslaggever een vooronderzoek instellen. Na afloop van dit vooronderzoek brengt hij verslag uit aan de Minister van Economische Zaken.

De commissaris-verslaggever stelt ook een vooronderzoek in wanneer hij daartoe door de Minister van Economische Zaken wordt gevorderd.

Bij de vervulling van deze opdracht tot vooronderzoek, kan de commissaris-verslaggever elke in dit verband dienstige documentatie verzamelen. Hij kan bovendien alle personen horen die hem nuttige inlichtingen kunnen verschaffen.

Art. 6.

De commissaris-verslaggever laat zich, voor het verrichten van onderzoek en vooronderzoek, bijstaan door leden van het Rijkspersoneel die de Koning te dien einde aanwijst.

Bij het vervullen van de hun toevertrouwde opdracht, beschikken deze ambtenaren over de in artikel 4, lid 2 en volgende met uitzondering van de bevoegdheid deskundigen aan te stellen en in artikel 5 opgesomde bevoegdheden. Huiszoeking mag evenwel slechts geschieden door ten minste twee gezamenlijk optredende ambtenaren en met voorafgaande machtiging van de commissaris-verslaggever.

In het volbrengen van de hun door de commissaris-verslaggever opgedragen taak, staan deze ambtenaren onder zijn toezicht.

Art. 7.

Na afloop van het onderzoek dient de commissaris-verslaggever het dossier met zijn conclusies in ter secretarie van de Raad voor Economische Geschillen of deelt hij aan de Minister zijn voornemen mede, de zaak te seponeren. Heeft de Minister binnen een termijn van dertig dagen vanaf de verzending van deze mededeling geen voortzetting van de procedure gelast, dan wordt

informe les plaignants et les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction.

Le commissaire-rapporteur avise par lettre recommandée à la poste les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, au moins un mois à l'avance, de la date de l'audience au cours de laquelle le Conseil du Contentieux économique procédera à l'examen de l'affaire. Il porte à leur connaissance qu'elles peuvent consulter le dossier au secrétariat.

Art. 8.

Pour l'accomplissement de la mission qui lui est dévolue par la présente loi, le Conseil du Contentieux économique est composé et fonctionne conformément aux articles 6 à 10, alinéa 1^{er} inclus, de l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935.

Toutefois, par dérogation à l'article 7, alinéa 1^{er}, de cet arrêté, la chambre saisie est en outre tenue de s'adjoindre deux techniciens choisis sur une liste comportant au moins dix noms, dressée tous les deux ans par le Conseil central de l'économie et pour la première fois dans les 3 mois de l'entrée en vigueur de la présente loi. Ces techniciens donnent leur avis par écrit au Conseil.

Par dérogation à l'article 8, alinéa 1^{er}, de ce même arrêté, il n'est pas procédé à la désignation d'un ou de plusieurs commissaires du Gouvernement.

Lorsque le nombre et l'importance des affaires l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil, augmenter le nombre des membres du Conseil du Contentieux économique et le nombre des chambres.

Art. 9.

Le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. S'il le juge opportun, il entend les plaignants. Il entend également les experts et les personnes qu'il juge utile d'interroger. Le commissaire-rapporteur donne son avis; celui-ci est joint au dossier.

Le Conseil peut charger le commissaire-rapporteur de procéder à un complément d'instruction.

Art. 10.

Dans l'exercice de leur mission d'information et d'instruction le commissaire, les commissaires adjoints et les agents désignés en vertu de l'article 6, font usage pour la rédaction des convo-

de la zaak geseponeerd; de commissaris brengt dit ter kennis van de klagers en van hen op wier activiteit het onderzoek betrekking had.

De commissaris-verslaggever verwittigt, bij ter post aangetekend schrijven, degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, ten minste één maand tevoren, van de datum der zitting waarop de Raad voor Economische Geschillen de zaak in behandeling zal nemen. Hij brengt hun ter kennis dat zij ter secretarie inzage kunnen nemen van het dossier.

Art. 8.

Voor het vervullen van de hem bij deze wet toegewezen taak is de Raad voor Economische Geschillen samengesteld en werkt hij overeenkomstig de artikelen 6 tot 10, eerste lid inbegrepen, van het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935.

In afwijking evenwel van artikel 7, eerste lid, van dit besluit, is de Kamer, waarbij de zaak ahangig gemaakt is, daarenboven gehouden zich twee deskundigen toe te voegen, gekozen op een lijst welke ten minste tien namen bevat, om de twee jaar door de Centrale Raad voor het bedrijfsleven wordt opgemaakt en voor het eerst binnen drie maanden na het inwerking treden van deze wet. Deze deskundigen dienen de Raad schriftelijk van advies.

In afwijking van artikel 8, eerste lid, van hetzelfde besluit, heeft geen aanwijzing van één of meer Regeringscommissarissen plaats.

Wanneer dit voor het aantal en de belangrijkheid van de zaken nodig is, kan de Koning, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal leden van de Raad voor Economische Geschillen en het aantal kamers verhogen.

Art. 9.

De Raad behandelt elke zaak ter zitting. Hij kan, zo hij zulks nuttig acht, de klagers horen. Hij hoort eveneens de deskundigen en de personen die hij nuttig acht te ondervragen. De commissaris-verslaggever brengt advies uit; dit advies wordt bij het dossier gevoegd.

De Raad kan de commissaris-verslaggever gelasten een aanvullend onderzoek te doen.

Art. 10.

In de uitoefening van hun opdracht inzake vooronderzoek en onderzoek maken de commissaris, de adjunct-commissarissen en de krachtens artikel 6 aangestelde ambtenaren, voor het op-

cations, procès-verbaux, rapports et conclusions de la langue française ou néerlandaise suivant que la personne qui fait l'objet de l'information ou de l'instruction est domiciliée ou a son siège social dans une commune wallonne ou flamande.

Lorsque la personne est domiciliée ou a son siège social dans une commune de l'agglomération bruxelloise, ces convocations, procès-verbaux, rapports et conclusions sont rédigés dans la langue, française ou néerlandaise, dont la personne a fait usage.

Lorsque cette personne est domiciliée ou a son siège social dans une commune de langue allemande des cantons judiciaires d'Eupen, de St-Vith et de Malmédy, les convocations et les procès-verbaux sont rédigés en allemand. S'il s'agit d'une autre commune de langue allemande de l'arrondissement de Verviers, ces documents sont rédigés dans la langue, française ou allemande, dont la personne a fait usage. Les rapports et conclusions concernant une personne domiciliée ou ayant son siège social dans une commune de langue allemande dont il est question dans le présent alinéa sont rédigés en français.

Lorsque plusieurs personnes font l'objet d'une information ou d'une instruction, le commissaire-rapporteur et ses adjoints rédigent leurs rapports ou leurs conclusions dans la langue de la majorité en observant les dispositions des alinéas précédents.

Devant le Conseil du Contentieux économique la procédure est poursuivie dans la langue, française ou néerlandaise, utilisée par le commissaire pour l'introduction de l'affaire. Toutefois, lorsque cette langue n'est pas celle qu'elle connaît ou dans laquelle elle s'exprime plus facilement, la personne qui a fait l'objet de l'instruction peut demander qu'il soit fait usage de l'autre langue, par lettre recommandée adressée au Président du Contentieux économique dans les huit jours de la réception de la lettre dont il est question à l'article 7, alinéa 2.

Lorsque plusieurs personnes ont fait l'objet de l'instruction, le Conseil décide quelle est la langue de la procédure, française ou néerlandaise, en donnant la préférence à celle dont la majorité des personnes a fait usage.

La personne dont la langue n'est pas celle de la procédure est entendue dans sa langue et peut demander en outre, à charge du Trésor, que soit jointe au dossier une traduction des pièces soit française, soit néerlandaise, soit allemande, suivant le cas. Cette requête doit être adressée au Président du Contentieux économique dans les

stellen der oproepingen, processen-verbaal, verslagen en besluiten, gebruik van de Nederlandse of Franse taal, al naar gelang de woonplaats of de maatschappelijk zetel van de persoon, op wie het vooronderzoek of het onderzoek slaat, in een Vlaams of Waalse gemeente is gelegen.

Wanneer de woonplaats of de maatschappelijke zetel van de persoon in een gemeente der Brusselse agglomeratie is gelegen, worden de oproepingen, de processen-verbaal, de verslagen en de besluiten in de door de persoon gebruikte Nederlandse of de Franse taal opgesteld.

Wanneer de woonplaats of de maatschappelijke zetel van deze persoon in een Duitstalige gemeente der rechterlijke kantons Eupen, St-Vith of Malmédy is gelegen, worden de oproepingen en de processen-verbaal in het Duits opgesteld. Wanneer het een andere Duitstalige gemeente van het arrondissement Verviers betreft, worden deze bescheiden in de door de persoon gebruikte Duitse of Franse taal opgesteld. De verslagen en de besluiten nopens een persoon, van wie de woonplaats of de maatschappelijke zetel in een bij onderhavig lid bedoelde Duitstalige gemeente is gelegen, worden in het Frans opgesteld.

Wanneer een vooronderzoek of een onderzoek op verscheidene personen slaat, stellen de commissaris-verslaggever en zijn adjuncten, hun verslagen of besluiten op in de taal van de meerderheid, met inachtneming van de bepalingen der vorige leden.

Voor de Raad voor Economische Geschillen wordt de rechtspleging in de door de commissaris voor het indienen van de zaak gebruikte taal, hetzij Nederlands, hetzij Frans, voortgezet. Wanneer deze taal de taal niet is van de persoon, op wie het onderzoek slaat, of waarin bedoelde persoon zich gemakkelijker uitdrukt, mag om het gebruik van een andere taal worden verzocht door middel van een aangetekend schrijven, dat binnen acht dagen na ontvangst van de brief, waarvan sprake in artikel 7, lid 2, aan de Voorzitter van de Raad voor Economische Geschillen moet worden gericht.

Wanneer het onderzoek op verscheidene personen slaat, beslist de Raad, welke de taal, hetzij Nederlands, hetzij Frans, van de rechtspleging is door de voorkeur te geven aan de taal, welke door de meerderheid werd gebruikt.

Diegene, wiens taal niet de taal der rechtspleging is, wordt in zijn taal gehoord en mag bovendien erom verzoeken, dat ten laste van de Schatkist het dossier met een vertaling, hetzij in het Nederlands, hetzij in het Frans, hetzij in het Duits, al naar het geval, zou worden aangevuld. Bewust verzoekschrift moet aan de Voorzitter

huit jours de la réception de la lettre recommandée, dont il est question à l'article 7, alinéa 2.

Les communes wallonnes, flamandes et de langue allemande, visées au présent article sont celles désignées par l'arrêté royal pris en exécution de l'article 58 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. L'agglomération bruxelloise comprend les communes énumérées à l'article 42 de la même loi.

Art. 11.

Les personnes qui font l'objet de l'instruction peuvent se faire assister ou représenter, soit par un avocat, soit par une personne que le Conseil agréé spécialement dans chaque affaire.

Art. 12.

Le Roi peut décider que les frais de procédure devant le Conseil seront recouvrés. Il détermine, le cas échéant, les modalités de recouvrement.

Art. 13.

Le Conseil du Contentieux économique remet au Ministre des Affaires économiques son avis motivé. Il y joint le dossier de l'affaire.

Si le Conseil conclut à l'existence de l'abus, son avis contient les recommandations à adresser aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction en vue de mettre fin à l'abus.

Si le Conseil conclut à l'inexistence de l'abus, la plainte est laissée sans suite.

Le secrétariat du Conseil du Contentieux économique informe les personnes qui ont fait l'objet de l'instruction et les plaignants de la conclusion de l'avis et, si le Conseil a conclu à l'existence de l'abus, de la date de l'envoi au Ministre.

Art. 14.

Dans les 60 jours de l'envoi de l'avis du Conseil, si le Ministre estime qu'il y a abus de la puissance économique, lui-même ou le fonctionnaire qu'il délègue convoque les personnes qui ont fait l'objet de l'instruction, entend leurs observations et leur fait part des recommandations qu'il juge opportunes en vue de mettre fin à l'abus.

van de Raad voor Economische Geschillen binnen acht dagen na ontvangst van het bij artikel 7, lid 2, bedoeld aangetekend schrijven worden gericht.

De bij onderhavig artikel beoogde Vlaamse, Duitse en Waalse gemeenten zijn diegene, welke bij het ter uitvoering van artikel 58 der wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken getroffen koninklijk besluit worden aangeduid. De Brusselse agglomeratie omvat de in artikel 42 van dezelfde wet opgesomde gemeenten.

Art. 11.

Zij die het voorwerp zijn van het onderzoek kunnen zich doen bijstaan of vertegenwoordigen door een advocaat of door een persoon die de Raad voor elke zaak speciaal aanvaardt.

Art. 12.

De Koning kan beslissen dat de voor de Raad gemaakte procedurekosten zullen worden teruggevorderd. Bij voorkomend geval bepaalt Hij de regels inzake terugvordering.

Art. 13.

De Raad voor Economische Geschillen stelt aan de Minister van Economische Zaken zijn met redenen omkleed advies ter hand. Hij voegt er het dossier van de zaak bij.

Indien de Raad besluit dat er een misbruik voorhanden is, behelst zijn advies aanbevelingen die aan diegenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, behoren te worden gericht, om aan het misbruik een einde te maken.

Indien de Raad besluit dat er geen misbruik voorhanden is, komt de klacht niet voor verdere behandeling in aanmerking.

Het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen geeft aan hen, die het voorwerp van een onderzoek geweest zijn, en aan de klagers, kennis van de conclusie van het advies en, indien de Raad besloten heeft dat er een misbruik voorhanden is, van de datum waarop het aan de Minister verzonden is.

Art. 14.

Indien de Minister oordeelt dat er misbruik van economische machtspositie is, roept hij, of de door hem gemachtigde ambtenaar, binnen de zestig dagen na de verzending van het advies van de Raad, degenen op die het voorwerp van een onderzoek geweest zijn, hoort hun opmerkingen en richt tot hen de aanbevelingen die hij dienstig acht om aan het misbruik een einde te maken.

Si ces personnes acceptent d'exécuter, dans le délai proposé par le Ministre, les recommandations faites, l'accord est acté dans un procès-verbal. Ce dernier est déposé au secrétariat du Conseil du Contentieux économique, qui est chargé d'en adresser copie aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction et aux plaignants.

Un avis, signalant l'accord intervenu est publié au *Moniteur belge* à la diligence du Ministre des Affaires économiques.

Si les personnes qui ont fait l'objet de l'instruction n'acceptent pas les recommandations faites, le Ministre, dans le même délai de 60 jours, leur confirme celles-ci par lettre recommandée à la poste. Dans ce cas il fixe le délai pour l'exécution des mesures qu'il recommande. Les recommandations sont motivées.

Si les personnes, dont l'activité a fait l'objet de l'instruction n'ont pas, dans le délai qui leur a été imparti, exécuté l'accord intervenu ou donné suite aux recommandations faites par lettre recommandée, le Roi peut, dans les 2 mois courant à partir de l'expiration de ce délai et par un arrêté motivé, constater l'existence de l'abus et prescrire les mesures destinées à y mettre fin.

Les arrêtés royaux sont notifiés aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction et publiés in extenso au *Moniteur belge*.

L'avis du Conseil du Contentieux économique est publié en même temps que l'arrêté royal.

Art. 15.

Si une personne morale ayant déjà fait l'objet d'un arrêté royal ou de recommandations ministérielles prévues à l'article 14, alinéa 4, constatant l'existence d'un abus, commet un nouvel abus, le Roi peut en outre, lorsqu'au terme de la procédure prévue par les articles précédents Il prescrit en vertu de l'alinéa 5 de l'article 14 des mesures destinées à mettre fin au nouvel abus :

1° interdire pendant le temps qu'Il détermine :

- a) d'appeler aux fonctions d'administrateur une personne déjà titulaire d'un mandat d'administrateur ou de gérant dans une société concurrente acheteuse ou vendeuse sur le marché visé ;

Indien deze personen aanvaardden de aanbevelingen binnen de door de Minister voorgestelde termijn uit te voeren, wordt de overeenkomst in een proces-verbaal opgetekend. Dit laatste wordt ter secretarie van de Raad voor Economische Geschillen neergelegd, die ermede belast wordt afschrift ervan aan de personen op wier activiteit het onderzoek betrekking had en aan de klagers te doen toekomen.

Een bericht dat het tot stand gekomen akkoord vermeldt wordt, ten verzoeken van de Minister van Economische Zaken, in het *Staatsblad* bekendgemaakt.

Indien zij die het voorwerp van een onderzoek geweest zijn de gedane aanbevelingen niet aanvaardden, bevestigt de Minister hun deze binnen dezelfde termijn van zestig dagen, bij ter post aangetekend schrijven. In dit geval bepaalt hij de termijn van de tenuitvoerlegging van de maatregelen die hij aanbeveelt. De aanbevelingen zijn met redenen omkleed.

Indien de personen, op wier activiteit het onderzoek betrekking had, binnen de hun gestelde termijn, de tot stand gekomen overeenkomst niet hebben uitgevoerd of aan de bij aangetekend schrijven gedane aanbevelingen geen gevolg hebben gegeven, kan de Koning, binnen de twee maanden te rekenen vanaf het verstrijken van deze termijn, bij een met redenen omkleed besluit, het voorhanden zijn van het misbruik vaststellen en de maatregelen die daaraan een einde moeten maken, voorschrijven.

De koninklijke besluiten worden degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, ter kennis gebracht en in extenso in het Belgische *Staatsblad* bekendgemaakt.

Het advies van de Raad voor Economische Geschillen wordt tegelijk met het koninklijk besluit bekendgemaakt.

Art. 15.

Indien een nieuw misbruik wordt begaan door een rechtspersoon die reeds het voorwerp heeft uitgemaakt van een koninklijk besluit of van ministeriële aanbevelingen, bedoeld in artikel 14, vierde lid, tot vaststelling van een misbruik, kan de Koning daarenboven, wanneer Hij, na afloop van de bij de voorgaande artikelen geregelde procedure, krachtens alinea 5 van artikel 14 de maatregelen die aan het nieuw misbruik een einde moeten maken, voorschrijven :

1° verbieden, voor de tijd welke Hij bepaalt :

- a) iemand tot beheerder aan te stellen die reeds een mandaat als beheerder of zaakvoerder bezit bij een vennootschap die op de betrokken markt als koper of verkoper mededingt ;

- b) de fusionner avec une telle société, de l'absorber ou de prendre ou d'étendre une participation dans son capital ou ses emprunts.

2° ordonner la réalisation des participations financières jugées indésirables.

Art. 16.

Le secrétariat du Conseil tient à jour la liste des personnes ayant fait l'objet de recommandations ministérielles prévues à l'article 14, alinéa 4, ou d'un arrêté ordonnant la cessation des abus. Cette liste mentionne les nom, prénoms, nationalité et adresse s'il s'agit de personnes physiques, la raison sociale ou la dénomination et le siège social s'il s'agit de personnes morales.

Lorsque les arrêtés royaux ordonnant la cessation des abus et les recommandations ministérielles concernent des personnes morales, la liste mentionne également les nom, prénoms, nationalité et adresse des personnes physiques habilitées à agir au nom de la société et celles faisant partie du conseil d'administration.

Si le délai fixé en vue de la cessation de l'abus par les recommandations ministérielles ou par arrêté royal n'a pas été respecté, le fait est mentionné en regard de leurs noms.

Lorsque les nécessités d'une bonne application de la loi l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, modifier les dispositions du présent article.

Art. 17.

Le secrétariat du Conseil du Contentieux économique est chargé de réunir toute documentation d'ordre général en vue de l'exécution de la présente loi et concernant l'application des législations étrangères en matière d'ententes et de positions dominantes.

CHAPITRE III.

Dispositions pénales.

Art. 18.

Les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation de l'abus sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 10.000 francs à 1 million ou d'une de ces peines seulement.

- b) met een zodanige vennootschap een fusie aan te gaan, ze op te nemen, of een participatie in haar kapitaal of in haar leningen aan te gaan dan wel te verruimen;

2° tegeldemaking van de ongewenst geachte financiële participaties bevelen.

Art. 16.

Het secretariaat van de Raad houdt de lijst bij van degenen, aan wie ministeriële aanbevelingen als bedoeld in artikel 14, vierde lid, zijn gedaan of tegen wie een besluit houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken is uitgevaardigd. Deze lijst vermeldt naam, voornamen, nationaliteit en adres wanneer het natuurlijke personen betreft, de firmanaam of de benaming en de zetel van de vennootschap wanneer het rechtspersonen betreft.

Wanneer de koninklijke besluiten houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken en de door de Minister gedane aanbevelingen rechtspersonen betreffen, vermeldt de lijst eveneens de naam, voornamen, nationaliteit en adres der natuurlijke personen die bevoegd zijn om namens de vennootschap op te treden en degenen die deel uitmaken van de Raad van beheer.

Indien de door ministeriële aanbevelingen of bij koninklijk besluit gestelde termijn om aan het misbruik een einde te maken, niet in acht werd genomen, wordt daarvan naast hun namen melding gemaakt.

Wanneer de toepassing van de wet dit vereist, kan de Koning de bepalingen van dit artikel wijzigen, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen.

Art. 17.

Het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen is belast met het verzamelen van alle documentatie van algemene aard betreffende de toepassing van de buitenlandse wetgevingen in zake belangengemeenschappen en overheersende machtsposities, met het oog op de uitvoering van deze wet.

HOOFDSTUK III.

Strafbepalingen.

Art. 18.

Overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan de misbruik een einde te maken, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 10.000 frank tot 1 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

Art. 19.

Si une personne ayant mis fin à un abus dans le délai recommandé par le Ministre ou fixé par le Roi, se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation du nouvel abus sont passibles d'un emprisonnement de huit jours à deux ans et d'une amende de 10.000 francs à 2 millions ou d'une de ces peines seulement.

Si une personne n'ayant pas mis fin à un abus dans le délai fixé par le Roi se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les peines établies à l'alinéa précédent sanctionnant les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation du nouvel abus sont doublées.

Art. 20.

Les personnes civilement responsables aux termes de l'article 1384 du Code civil des dommages et intérêts et frais sont également tenues au paiement des amendes prononcées contre le condamné pour violation des arrêtés royaux ordonnant de mettre fin aux abus de la puissance économique.

Les personnes morales sont tenues au paiement des amendes infligées à leurs organes.

Art. 21.

Tous empêchements ou entraves volontaires à l'exercice des fonctions du commissaire-rapporteur, des commissaires adjoints et des agents cités à l'article 6 sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 francs à 10.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

Toute fausse déclaration est punie des mêmes peines.

Sont considérés notamment comme empêchant ou entravant volontairement l'exercice des fonctions ceux qui refusent de fournir les renseignements ou de communiquer les documents demandés en vertu des articles 4 et 5 de la présente loi ou fournissent sciemment des renseignements et documents inexacts.

Art. 22.

Les agents cités à l'article 6 qui quittent le service de l'Etat, ne peuvent exercer une activité quelconque dans des entreprises industrielles, commerciales, agricoles ou financières auprès desquelles

Art. 19.

Indien hij die binnen de door de Minister aanbevolen of door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, is overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken strafbaar met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaren en met geldboete van 10.000 frank tot 2 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

Indien hij die niet binnen de door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, worden de straffen die het vorige lid stelt op overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken, verdubbeld.

Art. 20.

Zij die volgens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek burgerrechtelijk aansprakelijk zijn voor schadevergoeding en kosten, zijn eveneens gehouden tot betaling van de geldboeten, tegen de veroordeelde uitgesproken wegens overtreding van de koninklijke besluiten houdende bevel om aan de misbruiken van economische machtspositie een einde te maken.

Rechtspersonen zijn gehouden tot betaling van de geldboeten uitgesproken tegen hun organen.

Art. 21.

Hij die de commissaris-verslaggever, de adjunct-commissarissen en de onder artikel 6 bedoelde ambtenaren vrijwillig belet hun ambt uit te oefenen of hen daarin belemmert, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboeten van 26 frank tot 10.000 frank of met een van die straffen alleen.

Op valse aangifte staan dezelfde straffen.

Onder meer worden geacht de ambtsuitoefening vrijwillig te beletten of te belemmeren, zij die weigeren de krachtens de artikelen 4 en 5 van deze wet gevraagde inlichtingen of bescheiden mede te delen of die wetens en willens onjuiste inlichtingen en bescheiden bezorgen.

Art. 22.

Ambtenaren vermeld in artikel 6, die uit Staatsdienst treden, mogen generlei werkzaamheden in nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële ondernemingen uitoefenen, waarin zij hetzij een

ils ont soit procédé à une instruction ou à une information, soit recherché ou constaté une infraction, avant l'expiration d'un délai de deux ans courant à partir du jour où ils ont cessé d'être désignés pour rechercher les abus de la puissance économique.

Les infractions à cette disposition sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 50 francs à 10.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

Art. 23.

Sans préjudice des pouvoirs des officiers de police judiciaire, les agents désignés en vertu de l'article 6 sont compétents pour rechercher et constater les infractions à la présente loi et aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci.

Sans préjudice de l'application des articles 279 à 282 inclus du Code d'instruction criminelle, les agents cités à l'article 6 sont en ce qui concerne la recherche et la constatation des infractions à la présente loi et aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci, soumis à la surveillance du Procureur général. L'article 282bis du Code d'instruction criminelle leur est également applicable.

Les procès-verbaux dressés du chef d'infractions prévues par la présente loi ou par les arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci, font foi jusqu'à preuve du contraire.

Dans l'exercice de leur mission, les agents cités à l'article 6, ainsi que les officiers de police judiciaire ont le libre accès aux locaux, lieux ainsi qu'au domicile des chefs d'entreprises, administrateurs, gérants, directeurs et comptables, où ils ont des raisons de croire qu'ils trouveront les preuves d'une infraction.

Ces visites domiciliaires doivent être faites conjointement par deux agents au moins de 5 heures à 21 heures et sur autorisation préalable du juge de paix ou du procureur du Roi.

Ils peuvent :

1° recueillir tous renseignements, dépositions et témoignages ;

2° se faire communiquer à première réquisition et sans déplacement ou rechercher quel qu'en soit le détenteur et sous la réserve mentionnée au dernier alinéa de l'article 4, tous documents ou éléments d'information nécessaires à l'accomplissement de leur mission, notamment les documents officiels, la correspondance et les livres commerciaux. Ils peuvent également saisir tous documents nécessaires pour faire la preuve d'une infraction. Prendre

enquête ou d'un contre-enquête hebben ingesteld, hetzij een overtreding hebben opgespoord of vastgesteld, vóór het verstrijken van een termijn van twee jaren te rekenen van de dag waarop zij opgehouden hebben tot het opsporen van misbruiken van economische machtspositie te zijn aangewezen.

Overtreding van deze bepaling wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 50 frank tot 10.000 frank of met een van die straffen alleen.

Art. 23.

Onverminderd de bevoegdheid der officieren van gerechtelijke politie, zijn de krachtens artikel 6 aangewezen ambtenaren bevoegd tot het opsporen en vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten.

Onverminderd de toepassing van de artikelen 279 tot 282 inbegrepen van het Wetboek van Strafvordering, zijn de onder artikel 6 bedoelde ambtenaren, wat het opsporen en het vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten betreft, onderworpen aan het toezicht van de Procureur-Generaal. Artikel 282bis van het Wetboek van Strafvordering is eveneens op hen van toepassing.

Processen-verbaal opgemaakt uit hoofde van misdrijven omschreven in deze wet of bij de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen.

In de uitvoering van hun opdracht hebben de in artikel 6 genoemde ambtenaren en de officieren van gerechtelijke politie vrije toegang tot lokalen, plaatsen evenals tot het domicilie der ondernemingshoofden, beheerders, zaakvoerders, directeurs en boekhouders, waar zij terecht vermoeden bewijzen van een overtreding te kunnen vinden.

Huiszoeking moet geschieden door ten minste twee gezamenlijk optredende ambtenaren van 5 tot 21 uur en met voorafgaande machtiging van de vrederechter of de procureur des Konings.

Zij kunnen :

1° alle inlichtingen, verklaringen en getuigenissen verzamelen ;

2° zich op de eerste vordering en zonder verplaatsing doen mededelen of opzoeken bij al wie ze in zijn bezit mocht hebben, en onder het in het laatste lid van artikel 4 vermeld voorbehoud, alle bescheiden en inlichtingen nodig ter vervulling van hun opdracht, in het bijzonder de officiële bescheiden, de briefwisseling en de handelsboeken. Zij kunnen eveneens alle bescheiden in beslag nemen welke noodzakelijk zijn om het bewijs van een mis-

ou faire prendre des copies photographiques ou autres des documents soumis à leur contrôle ;

3° requérir les agents de la force publique.

Art. 24.

Le livre premier du Code pénal sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 25.

Les frais inhérents à l'application de la présente loi sont à imputer sur le budget du Ministère des Affaires économiques.

Art. 26.

Un rapport sur l'application de la présente loi est adressé annuellement aux Chambres par le Ministre des Affaires économiques.

Art. 27.

La présente loi ne sera applicable à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux établissements publics, ainsi qu'aux organismes d'intérêt public soumis d'une manière permanente soit à l'autorité, soit au pouvoir de contrôle du Ministre dont ils relèvent, que lorsque le Roi, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, l'aura complétée et adaptée à cet effet. L'arrêté royal doit intervenir dans un délai de cinq ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi. Il ne peut déroger aux articles 1^{er} à 4, 8, 9 et 13 de la présente loi.

CHAPITRE IV.

Disposition particulière.

Art. 28.

Lorsque les autorités belges ont à statuer, en application de l'article 88 du traité instituant la Communauté économique européenne, approuvé par la loi du 2 décembre 1957, sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le marché commun, la décision est prise, en conformité des articles 85, 1^o et 3^o, et 86 du traité, par les autorités prévues par la présente loi et selon la procédure déterminée par celle-ci.

Donné à Bruxelles, le 8 juin 1959.

drijf te leveren. Foto- of andere copies van de aan hun toezicht onderworpen bescheiden nemen of doen nemen ;

3° beroep doen op de openbare macht.

Art. 24.

Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, is van toepassing op de misdrijven omschreven in deze wet.

Art. 25.

De kosten verbonden aan de toepassing van deze wet komen ten bezware van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

Art. 26.

De Minister van Economische Zaken brengt aan de Kamers jaarlijks verslag uit over de toepassing van deze wet.

Art. 27.

Op de Staat, provincies, gemeenten, openbare instellingen en op instellingen van openbaar nut die permanent onderworpen zijn hetzij aan het gezag, hetzij aan de controlebevoegdheid van de Minister onder wie zij ressorteren, zal deze wet eerst toepassing vinden wanneer de Koning, na advies van de in Raad vergaderde Ministers, ze met het oog daarop zal hebben aangevuld en aangepast. Het koninklijk besluit moet binnen een termijn van 5 jaar vanaf het in werking treden van deze wet worden uitgevaardigd. Het mag niet afwijken van de artikelen 1 tot 4, 8, 9 en 13 van deze wet.

HOOFDSTUK IV.

Bijzondere bepaling.

Art. 28.

Wanneer de Belgische autoriteiten zich, bij toepassing van artikel 88 van het door de wet van 2 december 1957 goedgekeurde verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, hebben uit te spreken over de toelaatbaarheid van mededingingsregelingen of over het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt, wordt de beslissing, in overeenstemming met de artikelen 85, 1^o en 3^o, en 86 van het verdrag genomen door de in deze wet genoemde autoriteiten en volgens de daarin omschreven procedure.

Gegeven te Brussel, 8 juni 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :
Le Ministre des Affaires économiques,

VAN KONINGSWEGE :
De Minister van Economische Zaken,

J. VAN DER SCHUEREN.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Affaires économiques, le 30 avril 1959, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi « sur la protection contre l'abus de la puissance économique », a donné le 12 mai 1959 l'avis suivant :

Le Conseil d'Etat a déjà été saisi à deux reprises de l'examen d'un projet de loi sur la protection contre l'abus de la puissance économique.

Le texte que le Conseil d'Etat a été prié d'examiner de toute urgence est emprunté, dans sa majeure partie, au texte qu'il a proposé dans son avis du 21 décembre 1956 (Doc. parl. Sénat, session 1957-1958, n° 21). A la suite du nouvel examen, forcément hâtif, du projet, le Conseil se borne à faire les observations suivantes :

Article 2.

Aux termes du projet antérieur, l'Etat, les provinces, les communes, les établissements publics ainsi que les organismes d'intérêt public soumis d'une manière permanente, soit à l'autorité, soit au pouvoir de contrôle d'un Ministre, ne tombaient pas sous l'application de la législation sur la protection contre l'abus de la puissance économique.

D'après le nouveau projet, ces autorités et organismes ne sont plus exclus de l'application de la loi. Celle-ci, toutefois, ne leur est pas immédiatement applicable, telle quelle. En effet, un arrêté royal, qui ne pourra déroger aux articles 1^{er} à 4, 8, 9 et 13 de la loi, fixera les règles applicables à ces autorités et organismes, ainsi que la date de l'entrée en vigueur de ces règles.

Aux termes du troisième alinéa de l'article 2, le Roi peut coordonner les dispositions de cet arrêté avec les articles de la loi. Il semble résulter de cette disposition que la réglementation de l'abus de la puissance économique commis par les autorités et organismes visés à l'article 2, alinéa 2, prendra place parmi les règles législatives et ne pourra plus, dans l'avenir, être modifiée que par la loi. Il ne se concevrait pas, en effet, qu'on mêle dans un seul texte des règles dont la modification appartient au législateur et des règles qui peuvent en tout temps être modifiées par arrêté royal.

Afin de mieux faire ressortir la portée des dispositions analysées, le Conseil d'Etat propose de ne laisser à l'article 2 que l'alinéa premier, qui contient la définition générale de l'abus, et d'insérer à la fin du projet, après l'article 26, une disposition particulière rédigée comme suit :

« La présente loi ne sera applicable à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux établissements publics, ainsi qu'aux organismes d'intérêt public soumis d'une manière permanente soit à l'autorité, soit au pouvoir de contrôle du Ministre dont ils relèvent, que lorsque le Roi, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, l'aura complétée et adaptée à cet effet. L'arrêté royal doit intervenir avant... Il ne peut déroger aux articles 1^{er} à 4, 8, 9 et 13 de la présente loi. »

Le texte proposé appelle encore le commentaire suivant :

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 30^e april 1959 door de Minister van Economische Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie », heeft de 12^e mei 1959 het volgend advies gegeven :

Tot tweemaal toe reeds is de Raad van State om advies verzocht over een ontwerp van wet tot bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie.

De tekst waarvoor thans spoedbehandeling wordt gevraagd, is grotendeels die welke de Raad in zijn advies van 21 december 1956 heeft voorgesteld (Parl. Doc. Senaat, zitting 1957-1958, n° 21). Na een nieuw, uiteraard vluchtig onderzoek van het ontwerp, beperkt de Raad zich tot het maken van de volgende opmerkingen.

Artikel 2.

Volgens het vorig ontwerp vond de wetgeving op de bescherming tegen misbruik van economische machtspositie geen toepassing op de Staat, provincies, gemeenten, openbare instellingen, noch op instellingen van openbaar nut die permanent hetzij aan het gezag, hetzij aan de controlebevoegdheid van een Minister zijn onderworpen.

Het nieuwe ontwerp houdt deze autoriteiten en instellingen niet meer buiten de toepassing van de wet. Maar deze zal als zodanig niet onmiddellijk op hen toepasselijk zijn, want een koninklijk besluit, dat van de artikelen 1 tot 4, 8, 9 en 13 van de wet niet mag afwijken, zal de voor hen geldende regelen, en ook de datum van inwerking-treding van die regelen vaststellen.

Luidens het derde lid van artikel 2 kan de Koning de bepalingen van dit besluit met de artikelen van de wet in overeenstemming brengen. Dit schijnt te betekenen, dat de regeling van het misbruik van economische machtspositie, voor zover gepleegd door de in artikel 2, tweede lid, bedoelde autoriteiten en instellingen, plaats zal nemen onder de wetgevende voorschriften en dus voortaan niet dan door een wet zal kunnen worden gewijzigd. Het ware immers ondenkbaar, dat een zelfde tekst regelen zou bevatten welke alleen door de wetgever, naast andere die te allen tijde bij koninklijk besluit kunnen worden veranderd.

Om de strekking van de zoëven onderzochte bepalingen beter te doen uitkomen, stelt de Raad van State voor, in artikel 2 alleen het eerste lid, dit is de algemene definitie van het misbruik, over te houden en aan het eind van het ontwerp, na artikel 26, een bijzondere bepaling in te voegen als volgt :

« Op de Staat, provincies, gemeenten, openbare instellingen en op instellingen van openbaar nut die permanent onderworpen zijn hetzij aan het gezag, hetzij aan de controlebevoegdheid van de Minister onder wie zij ressorteren, zal deze wet eerst toepassing vinden wanneer de Koning, na advies van de in raad vergaderde Ministers, ze met het oog daarop zal hebben aangevuld en aangepast. Het koninklijk besluit moet vóór... worden uitgevaardigd. Het mag niet afwijken van de artikelen 1 tot 4, 8, 9 en 13 van deze wet. »

Naar aanleiding van de zoëven voorgestelde tekst is nog het volgende te zeggen :

On remarquera qu'il rend inutile le troisième alinéa de l'article 2 du projet, qui prévoit que le Roi pourra coordonner les dispositions de l'arrêté avec les articles de la loi. En effet, le nouvel arrêté complétant la loi prendra place au sein de celle-ci. Le Roi peut, en tout temps, sans y être habilité spécialement, faire procéder à une réimpression de la loi.

D'autre part, il ressort de l'exposé des motifs que par les termes « organismes d'intérêt public » le projet vise les organismes auxquels s'applique la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Cette intention n'est pas exprimée dans la version néerlandaise, où le projet substitue à la terminologie de la loi du 16 mars 1954 « instellingen van openbaar nut » l'expression « publiekrechtelijke instellingen ». Par souci de concordance, le Conseil d'Etat propose de revenir à l'expression « instellingen van openbaar nut », bien que le choix de ces termes dans la loi du 16 mars 1954 ne soit pas heureux.

Enfin, on peut se demander s'il est bien indiqué d'inclure l'Etat parmi les autorités et organismes auxquels les dispositions tendant à réprimer l'abus de la puissance économique doivent être rendues applicables. L'abus de la puissance économique étant défini par le projet comme une atteinte à l'intérêt général, peut-on envisager que l'Etat, dont les organes sont censés agir dans l'intérêt général et sont les gardiens de l'intérêt général lorsque celui-ci est menacé par les agissements de tous autres organismes et autorités, commette lui-même l'abus ainsi défini ?

Article 3.

Dans le projet antérieur, le commissaire rapporteur et les commissaires rapporteurs adjoints devaient être nommés « parmi les membres des parquets des cours et tribunaux ou de l'auditorat du Conseil d'Etat, en fonctions depuis au moins cinq ans ». Aux termes de l'article 3 du nouveau projet, ils seront nommés « parmi les membres de l'ordre judiciaire en fonctions depuis au moins cinq ans », y compris donc les magistrats du siège. Des jetons de présence et des indemnités de vacation sont alloués au commissaire rapporteur et aux commissaires rapporteurs adjoints. Ces dispositions posent le délicat problème de l'interprétation de l'article 103 de la Constitution, aux termes duquel « aucun juge ne peut accepter du Gouvernement des fonctions salariées, à moins qu'il ne les exerce gratuitement et sauf les cas d'incompatibilité déterminés par la loi ».

En ce qui concerne le problème des jetons de présence, le Conseil d'Etat se borne à renvoyer aux considérations qu'il a développées dans son avis du 13 mai 1953 sur un projet de loi modifiant l'article 232 de la loi du 18 juin 1869 (Sénat, session 1952-1953, doc. n° 436). En ce qui concerne les indemnités de vacation, il formule les observations suivantes.

Ces termes désignent des indemnités pour des espaces de temps consacrés à une affaire. Or, il semble que les fonctions de commissaire rapporteur seront des fonctions continues qui ne se traduiront pas en vacations isolées et discontinues. Peut-être même absorberont-elles toute l'activité de ceux qui y seront nommés. Si les termes « indemnité de vacation » désignent une indemnité forfaitaire qui s'ajoutera au traitement des magistrats, il ne fait pas de doute, en ce qui concerne les juges, que l'article 103 de la Constitution s'appliquera.

Le quatrième alinéa de l'article 3 dispose que, lorsque les nécessités d'une bonne application de la loi l'exigent,

Het derde lid van artikel 2 van het ontwerp, volgens hetwelk de Koning de bepalingen van het besluit met de artikelen van de wet in overeenstemming kan brengen, is nu overbodig geworden. Het nieuwe besluit dat de wet aanvult, wordt een onderdeel van die wet. Te allen tijde kan de Koning, zonder daartoe speciaal bevoegd te zijn verklaard, de wet laten herdrukken.

Voorts blijkt uit de memorie van toelichting, dat het ontwerp onder « publiekrechtelijke instellingen » verstaat de instellingen waarop de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut toepassing vindt. In de Nederlandse versie komt dit niet tot uiting want de termen van de wet van 16 maart 1954 : « instellingen van openbaar nut », vervangt zij door « publiekrechtelijke instellingen ». Terwille van de overeenstemming stelt de Raad van State voor, « instellingen van openbaar nut » te gebruiken, al zijn die termen in de wet van 16 maart 1954 niet gelukkig gekozen.

Ten slotte is het wel de vraag, of de Staat behoort te worden opgenomen onder de autoriteiten en instellingen waarop de bepalingen tot bestrijding van misbruik van economische machtspositie toepasselijk moeten worden verklaard. Misbruik van economische machtspositie omschrijft het ontwerp als een inbreuk op het algemeen belang ; gaat het dan nog aan ermee te rekenen, dat de Staat zelf het aldus omschreven misbruik zou begaan, hij wiens organen toch geacht worden in het algemeen belang te handelen en de hoeders van het algemeen belang zijn, als dit door de optreden van andere instellingen en autoriteiten wordt bedreigd ?

Artikel 3.

In het vorig ontwerp moesten de commissaris-verslaggever en de adjunct-commissarissen-verslaggevers worden benoemd uit « de leden van de parketten bij de hoven en rechtbanken of van het auditoraat van de Raad van State, die sedert ten minste vijf jaar in dienst zijn ». Luidens artikel 3 van het nieuwe ontwerp worden zij benoemd uit « de magistraten van de rechterlijke orde, die sedert ten minste vijf jaar in dienst zijn », dus ook uit zittende magistraten. De commissaris-verslaggever en de adjunct-commissarissen-verslaggevers ontvangen presentie- en vacatiegeld. Hier rijst een moeilijk vraag in verband met de uitlegging van artikel 103 van de Grondwet : « Geen rechter mag van de Regering enig bezoldigd ambt aanvaarden, tenzij hij het kosteloos waarneemt en behoudens de gevallen van onverenigbaarheid, bij de wet bepaald ».

Over het vraagstuk van presentiegeld moge de Raad van State verwijzen naar zijn uiteenzetting in zijn advies van 13 mei 1953 over een ontwerp van wet tot wijziging van artikel 232 van de wet van 18 juni 1869 (Senaat, zitting 1952-1953, doc. n° 436). Over het vacatiegeld het volgende :

Vacatiegeld is een vergoeding voor de tijd die men aan een zaak besteedt. Nu lijkt het ambt van commissaris-verslaggever wel doorlopend werk, en geen losse en afgebroken vacaties te zullen opleveren. Misschien zal het de werkzaamheid van de benoemden geheel in beslag nemen. Als « vacatiegeld » een bij de wedde van de magistraten komende vaste vergoeding betekent, zal artikel 103 van de Grondwet zonder enige twijfel toepassing vinden wat de rechters betreft.

Het vierde lid van artikel 3 bepaald : « wanneer de toepassing van de wet dit vereist, kan de Koning na het

le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, augmenter :

- 1^o la durée des fonctions requises pour pouvoir être nommé commissaire rapporteur ou commissaire adjoint et.
- 2^o le nombre de commissaires adjoints.

Il résulte des déclarations du fonctionnaire délégué que lorsque le Roi aura constaté la nécessité d'augmenter la durée des fonctions requises pour pouvoir être nommé commissaire rapporteur et l'aura augmentée, les modifications ultérieures seront de la compétence du législateur. Au contraire, le nombre de commissaires adjoints, après avoir été augmenté, pourrait être diminué à nouveau.

Si telles sont les intentions du Gouvernement, celles-ci devraient être traduites dans un texte adéquat. De plus, l'alinéa examiné réunit en un seul texte deux dispositions de nature différente, qui devraient, dès lors, être scindées. En outre, la disposition relative au nombre des commissaires adjoints serait mieux à sa place au premier alinéa de l'article 3.

Article 6.

Le commissaire rapporteur se fait assister dans les tâches d'instruction et d'information par des agents de l'Etat désignés à cette fin. « Le Roi peut créer un corps spécialisé en vue de ces fonctions » (article 6, alinéa 1^{er}, dernière phrase). Cette dernière disposition est superflue. Le Roi a, en effet, le pouvoir d'organiser le fonctionnement de l'administration.

Aux termes de l'article 6, alinéa 2, « dans l'exercice des missions qui leur sont confiées » les agents chargés d'assister le commissaire rapporteur dans les tâches d'instruction et d'information « disposent des pouvoirs énumérés aux articles 4 et 5 ».

Les pouvoirs énumérés à l'article 4, alinéa 1^{er}, ne leur étant visiblement pas confiés, pas plus que le pouvoir de commettre des experts, contenu in fine de l'alinéa 2, il conviendrait de dire :

« ... ces agents disposent des pouvoirs énumérés à l'article 4, alinéas 2 et suivants, à l'exception du pouvoir de commettre des experts, et à l'article 5. »

Article 7.

L'article 7, alinéa 1^{er}, prévoit que le commissaire rapporteur « peut, s'il l'estime opportun, proposer au Ministre de classer l'affaire ». Ces termes sont employés improprement, car la décision de classement est prise par le commissaire. Celui-ci ne peut cependant prendre cette décision sans l'assentiment du Ministre. Le Conseil d'Etat propose, en conséquence, la rédaction suivante de l'article 7, alinéa 1^{er}, auquel il apporte également quelques modifications de forme :

« Article 7. — Au terme de l'instruction, le commissaire rapporteur dépose le dossier avec ses conclusions auprès du secrétariat du Conseil du contentieux économique ou communique au Ministre son intention de classer l'affaire. Si, dans un délai de trente jours à partir de l'envoi de cette communication, le Ministre n'a pas ordonné de poursuivre la procédure, l'affaire est classée sans suite ; le commissaire en informe les plaignants et les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction. »

advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen :

- 1^o het aantal jaren dienst vereist om tot commissaris-verslaggever of adjunct-commissaris te worden benoemd, vermeerderen en.
- 2^o het aantal adjunct-commissarissen verhogen. »

Uit verklaringen van de gemachtigde ambtenaar blijkt dat, als de noodzaak tot het vermeerderen van « het aantal jaren dienst, vereist om tot commissaris-verslaggever te worden benoemd », door de Koning zal zijn vastgesteld en als het eenmaal door hem zal zijn vermeerderd, latere wijzigingen tot de bevoegdheid van de wetgever zullen behoren. Het eenmaal vastgestelde aantal adjunct-commissarissen daarentegen zou later opnieuw kunnen worden verminderd.

Als dit de bedoeling is, zou de Regering het in een aangepaste tekst moeten zeggen. Voorts bevat de onderzochte alinea in een tekst twee uiteenlopende bepalingen, die dan ook behoren te worden gesplitst. Het voorschrift in verband met het aantal adjunct-commissarissen ware trouwens beter in het eerste lid van artikel 3 op zijn plaats.

Artikel 6.

De commissaris-verslaggever laat zich voor het verrichten van onderzoek en vooronderzoek bijstaan door leden van het Rijkspersoneel, die de Koning te dien einde aanwijst. « De Koning kan voor deze functies een gespecialiseerd korps oprichten » (artikel 6, eerste lid, slotzin). Deze laatste bepaling is overbodig, want de Koning is bevoegd om de werkwijze van de administratie in te richten.

Luidens artikel 6, tweede lid, beschikken de ambtenaren die gelast zijn de commissaris-verslaggever voor het verrichten van onderzoek en vooronderzoek bij te staan, « bij het vervullen van de hun toevertrouwde opdracht over de in de artikelen 4 en 5 opgesomde bevoegdheden ».

Aangezien zij kennelijk niet beschikken over de in artikel 4, eerste lid, genoemde bevoegdheden, en evenmin over de aan het slot van het tweede lid genoemde bevoegdheden tot het aanstellen van deskundigen, leze men hier :

« ... beschikken deze ambtenaren over de bevoegdheden genoemd in artikel 4, tweede lid en volgende, met uitzondering van de bevoegdheid tot het aanstellen van deskundigen, en in artikel 5. »

Artikel 7.

Volgens het eerste lid van artikel 7 kan de commissaris-verslaggever, « zo hij zulks nuttig acht, aan de Minister voorstellen de zaak te seponeren ». Dit is niet helemaal juist want de beslissing tot seponeren wordt genomen door de commissaris, die ze echter niet zonder de instemming van de Minister kan nemen. Daarom beveelt de Raad van State de volgende redactie aan voor het eerste lid van artikel 7, waarin hij tevens enige vormwijzigingen aanbrengt :

« Artikel 7. — Na afloop van het onderzoek dient de commissaris-verslaggever het dossier met zijn conclusies in ter secretarie van de Raad voor economische geschillen of deelt hij aan de Minister zijn voornemen mede, de zaak te seponeren. Heeft de Minister binnen een termijn van dertig dagen vanaf de verzending van deze mededeling geen voortzetting van de procedure gelast, dan wordt de zaak geseponeerd ; de commissaris brengt dit ter kennis van de klagers en van hen op wier activiteit het onderzoek betrekking had. »

La version française de l'article 7, alinéa 2, réunit en un seul alinéa des dispositions qui, dans la version néerlandaise, ont été scindées en deux alinéas.

Article 10.

L'article 10 du projet règle l'emploi des langues au cours de la procédure devant le Conseil du contentieux économique. Il omet de régler l'emploi des langues pendant l'instruction du commissaire rapporteur.

Lorsque les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction sont domiciliées ou ont leur siège dans une commune de l'agglomération bruxelloise, la procédure est, en principe, « au choix des plaignants », sauf la possibilité pour les défendeurs de demander au Conseil du contentieux économique que la procédure soit poursuivie dans l'autre langue.

On observera que dans le projet actuel, les plaignants ne sont plus, comme dans le projet antérieur, des parties et qu'ils n'assistent pas aux audiences. Les plaignants sont seulement entendus si le Conseil du contentieux économique le juge opportun.

Pour régler l'emploi des langues tant au cours de la procédure devant le Conseil du contentieux économique qu'au cours de la procédure de recherche des abus de puissance économique, il conviendrait de s'inspirer des dispositions du chapitre II de la loi du 15 juin 1935 relatif à l'emploi des langues en matière répressive.

Article 13.

Aux termes de l'article 13, alinéa 4, le secrétariat du Conseil du contentieux économique informe les personnes qui ont fait l'objet de l'instruction et les plaignants de la nature de l'avis. Il serait préférable de dire : « de la conclusion de l'avis ».

Article 14.

La version française de l'article 14, alinéa 3, porte que :

« Un avis, signalant l'accord intervenu, est publié au *Moniteur belge* à la diligence du Ministre des Affaires économiques. »

La version néerlandaise n'est pas en parfaite concordance avec la version française. Elle porte :

« Een bericht houdende bekendmaking van het tot stand gekomen akkoord wordt, ten verzoeken van de Minister van Economische Zaken, in het *Staatsblad* gepubliceerd. »

Il résulte des déclarations du fonctionnaire délégué que l'avis au *Moniteur* ne doit pas publier le contenu des recommandations et de l'accord. La version néerlandaise devrait, dès lors, être rédigée comme suit :

« Een bericht dat het tot stand gekomen akkoord vermeldt, wordt, ten verzoeken... »

Articles 15 et 16.

L'article 15, alinéa 1^{er}, dispose que :

« Si une personne morale ayant déjà fait l'objet d'un arrêté royal ou de recommandations ministérielles constatant l'existence d'un abus, commet un nouvel abus, le Roi peut, en outre... »

Par recommandations constatant l'existence d'un abus, on entend uniquement les recommandations qui ont été signifiées en application de l'article 14, alinéa 4, aux per-

De Franse versie van artikel 7, tweede lid, bestaat maar één alinea aan bepalingen, die in de Nederlandse versie in twee zijn gesplitst.

Artikel 10.

Artikel 10 van het ontwerp regelt het gebruik der talen in de loop van de procedure voor de Raad van economische geschillen, maar niet in de loop van het onderzoek door de commissaris-verslaggever.

Wanneer zij op wier activiteit het onderzoek betrekking heeft, hun woonplaats of zetel in een gemeente van de Brusselse agglomeratie hebben, wordt de procedure « ter keuze van de klagers » gevoerd, met dien verstande dat de verweerders aan de Raad voor economische geschillen kunnen vragen ze in de andere taal voort te zetten.

Het valt op dat de klagers, anders dan in het vorig ontwerp, in het onderhavige geen partijen meer zijn en de terechtzitting niet bijwonen. Ze worden alleen gehoord als de Raad voor economische geschillen het dienstig acht.

Voor het regelen van het gebruik der talen, zowel in de loop van de procedure voor de Raad voor economische geschillen als in de loop van de procedure van het opsporen van misbruiken van economische machtspositie, kan aansluiting worden gezocht op hetgeen hoofdstuk II van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in strafzaken bepaalt.

Artikel 13.

Luidens artikel 13, vierde lid geeft het secretariaat van de Raad voor economische geschillen aan hen die het voorwerp van een onderzoek geweest zijn en aan de klagers kennis van de aard van het advies. Het ware beter te zeggen : « van de conclusie van het advies ».

Artikel 14.

De Franse tekst van artikel 14, derde lid, luidt :

« Un avis, signalant l'accord intervenu, est publié au *Moniteur belge* à la diligence du Ministre des Affaires économiques. »

De Nederlandse tekst zegt niet geheel hetzelfde als de Franse :

« Een bericht houdende bekendmaking van het tot stand gekomen akkoord wordt, ten verzoeken van de Minister van Economische Zaken, in het *Staatsblad* gepubliceerd. »

Volgens de verklaringen van de gemachtigde ambtenaar hoeft het bericht in het *Staatsblad* de inhoud van de aanbevelingen en van het akkoord niet bekend te maken. De Nederlandse tekst zou dan ook beter zo beginnen : « Een bericht dat het tot stand gekomen akkoord vermeldt, wordt, ten verzoeken... ».

Artikelen 15 en 16.

Artikel 15, eerste lid, bepaalt :

« Indien een rechtspersoon die reeds het voorwerp heeft uitgemaakt van een koninklijk besluit of van ministeriële aanbevelingen tot vaststelling van een misbruik, een nieuw misbruik begaat, kan de Koning daarenboven... »

Onder aanbevelingen tot vaststelling van een misbruik worden alleen de aanbevelingen verstaan, welke bij toepassing van artikel 14, vierde lid, zijn betekend aan hen die het

sonnes qui ont fait l'objet de l'instruction, à l'exclusion des recommandations acceptées par ces personnes lorsqu'elles font usage de la faculté offerte par l'article 14, alinéa 2. Il conviendrait donc de préciser : « ou des recommandations ministérielles prévues à l'article 14, alinéa 4 ».

Le même sens doit être donné aux recommandations ministérielles dont il est question à l'article 16. En conséquence, l'alinéa 1^{er} de cet article devrait commencer comme suit :

« Le secrétariat du Conseil tient à jour la liste des personnes ayant fait l'objet des recommandations ministérielles prévues à l'article 14, alinéa 4, ou... »

En ce qui concerne l'alinéa 3 du même article, il conviendrait de s'exprimer comme suit :

« Si le délai fixé en vue de la cessation de l'abus par les recommandations ministérielles ou par arrêté royal n'a pas été respecté, le fait est mentionné en regard de leurs noms. »

Article 22.

Aux termes de l'article 22, lorsque les agents désignés pour assister le commissaire rapporteur quittent le service de l'Etat pour des raisons dues à leur fait, ils ne pourront exercer avant un certain délai une activité dans une entreprise auprès de laquelle ils ont, soit procédé à une information ou à une instruction, soit recherché ou constaté une infraction.

A ce principe, clairement formulé, le projet apporte une exception dont la portée n'apparaît pas avec une précision suffisante. Selon le projet, ce principe ne joue que lorsque les raisons du départ dues à leur fait sont en relation avec leurs fonctions. Cette disposition gagnerait à être précisée.

Article 23.

L'article 23, alinéa 2, soumet à la surveillance du procureur général les agents cités à l'article 6 en ce qui concerne la recherche et la constatation des infractions, « sans préjudice de l'application des articles 279 à 282bis du Code d'instruction criminelle ». C'est à tort que le projet renvoie à l'application de l'article 282bis. Cet article n'est, en effet, applicable qu'aux agents qui y sont nommément énumérés. Si l'on désire rendre l'article 282bis applicable, il y a lieu de le compléter.

Article 27.

Le traité du 25 mars 1957 instituant la Communauté économique européenne, approuvé par la loi du 2 décembre 1957, déclare incompatibles avec le traité et interdit les pratiques concertées qui sont susceptibles d'affecter le commerce entre Etats-membres (article 85) et l'exploitation abusive d'une position dominante sur le marché commun ou dans une partie substantielle de celui-ci (article 86).

L'article 87 du traité prévoit que des règlements et directives doivent être arrêtés par le Conseil en vue de l'application des principes des articles 85 et 86. « Jusqu'au moment de l'entrée en vigueur des dispositions prises en application de l'article 87, les autorités des Etats-membres statuent sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le marché commun en conformité du droit de leur pays et des dispositions des articles 85, notamment § 3, et 86 » (article 88).

voorwerp zijn geweest van een onderzoek, met uitsluiting van die welke door de betrokkenen zijn aanvaard wanneer zij gebruik maken van de door artikel 14, tweede lid, geboden mogelijkheid. Daarom leze men : « of van de ministeriële aanbevelingen bedoeld in artikel 14, vierde lid ».

In dezelfde zin moeten ook de aanbevelingen waarvan sprake in artikel 16 worden opgevat. Het eerste lid van dit artikel zou dus zo moeten beginnen :

« Het secretariaat van de Raad houdt de lijst bij van degenen aan wie ministeriële aanbevelingen als bedoeld in artikel 14, vierde lid, zijn gedaan of... »

Voorts kan het derde lid van hetzelfde artikel beter als volgt worden gelezen :

« Indien de door ministeriële aanbevelingen of bij koninklijk besluit gestelde termijn om aan het misbruik een einde te maken niet in acht werd genomen, wordt daarvan naast hun namen melding gemaakt. »

Artikel 22.

Naar luid van artikel 22 mogen ambtenaren, die aangewezen werden om de commissaris-verslaggever ter zijde te staan en die om aan hen te wijten redenen uit Staatsdienst treden, generlei werkzaamheid uitoefenen alvorens een bepaalde termijn is verstreken, in een onderneming « in dewelke zij, hetzij tot een onderzoek of een vooronderzoek zijn overgegaan, hetzij een overtreding hebben opgespoord of vastgesteld ».

Op dit duidelijk geformuleerd beginsel staat evenwel een uitzondering, waarvan de strekking niet duidelijk genoeg naar voren treedt. Volgens het ontwerp geldt dit beginsel maar wanneer de aan hen te wijten redenen van hun heengaan verband houden met hun ambt. Verduidelijking van deze bepaling ware gewenst.

Artikel 23.

Artikel 23, tweede lid, onderwerpt de in artikel 6 genoemde ambtenaren, wat het opsporen en het vaststellen van overtredingen betreft, aan het toezicht van de procureur-generaal, « onverminderd de toepassing van de artikelen 279 tot 282bis van het Wetboek van Strafvordering ». Het ontwerp noemt hier ten onrechte artikel 282bis. Dit is immers maar van toepassing op de ambtenaren die het met name noemt. Wenst men het ook hier toepasselijk te verklaren, dan behoort het te worden aangevuld.

Artikel 27.

Het door de wet van 2 december 1957 goedgekeurde verdrag van 25 maart 1957 tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap verklaart met het verdrag onbestaanbaar en verbiedt alle onderling afgestemde feitelijke gedragingen welke de handel tussen Lid-Staten ongunstig kunnen beïnvloeden (artikel 85), alsook het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt of op een wezenlijk deel daarvan (artikel 86).

Artikel 87 van het verdrag bepaalt, dat de Raad alle verordeningen en richtlijnen vaststelt, dienstig voor de toepassing van de beginselen neergelegd in de artikelen 85 en 86. « Tot op het tijdstip van inwerkingtreding van voorschriften op grond van artikel 87 vastgesteld, beslissen de autoriteiten van de Lid-Staten over de toelaatbaarheid van mededingingsregelingen en over het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt, in overeenstemming met hun nationale recht en de in artikel 85, met name lid 3, en in artikel 86 neergelegde bepalingen » (artikel 88).

Le but de l'article 27 du projet est de rendre la loi applicable à la répression des interdictions du traité confiée aux autorités belges.

Le Conseil d'Etat propose la rédaction suivante :

« Lorsque les autorités belges ont à statuer, en application de l'article 88 du traité instituant la Communauté économique européenne, approuvé par la loi du 2 décembre 1957, sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le marché commun, la décision est prise, en conformité des articles 85, 1° et 3°, et 86 du traité, par les autorités prévues par la présente loi et selon la procédure déterminée par celle-ci. »

*
**

En ce qui concerne la version néerlandaise, le Conseil d'Etat formule les observations de forme suivantes.

La formule de présentation devrait être rédigée comme suit :

« Onze Minister van Economische Zaken is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt. »

Il est recommandé en outre de modifier la rédaction d'un certain nombre de dispositions de la manière indiquée in fine de la version néerlandaise du présent avis.

Artikel 27 van het ontwerp heeft tot doel de wet toepasselijk te verklaren op de aan de Belgische autoriteiten opgedragen bestrafing van overtreding der verbodsbepalingen van het verdrag.

De Raad van State stelt de volgende lezing voor :

« Wanneer de Belgische autoriteiten zich, bij toepassing van artikel 88 van het door de wet van 2 december 1957 goedgekeurde verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, hebben uit te spreken over de toelaatbaarheid van mededingingsregelingen of over het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt, wordt de beslissing in overeenstemming met de artikelen 85, 1° en 3°, en 86 van het verdrag, genomen door de in deze wet genoemde autoriteiten en volgens de daarin omschreven procedure. »

*
**

Wat de Nederlandse versie betreft, moge de Raad van State het volgende opmerken.

Het indieningsformulier ware als volgt te lezen :

« Onze Minister van Economische Zaken is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt. »

Ten slotte worden voor een aantal bepalingen de onderstaande redactionele wijzigingen in overweging gegeven.

Artikel 4 (eerste en derde tot zesde lid).

Op klacht van natuurlijke personen of van rechtspersonen of van organisaties die een belangengemeenschap vertegenwoordigen en door praktijken als bedoeld in artikel 2 zijn benadeeld, stelt de commissaris-verslaggever een onderzoek in, behalve indien hij de klacht niet-ontvankelijk of ongegrond acht. In dit laatste geval wordt de zaak door hem geseponeerd ; hij brengt dit ter kennis van de klagers. Hij stelt eveneens, op vordering van de Minister van Economische Zaken, een onderzoek in.

Hij beschikt over het recht van huiszoeking, binnen de hierna bepaalde grenzen. Hij heeft vrije toegang tot de lokalen en plaatsen, waar hij terecht vermoedt bescheiden en gegevens te kunnen vinden welke hij voor het vervullen van zijn onderzoekstaak nodig acht.

Hij kan enkel ter plaatse beslag doen en hij kan niet verzegelen.

Hij kan geen huiszoeking in private vertrekken verrichten dan in de woonplaats der ondernemingshoofden, beheerders en zaakvoerders, directeurs en boekhouders, en tussen 5 tot 21 uur. Hij dient vergezeld te zijn van ten minste één der in artikel 6 vermelde agenten.

Bij het vervullen van zijn opdracht, kan hij een beroep doen op de openbare macht.

Artikel 8 (tweede lid).

In afwijking evenwel van artikel 7, eerste lid, van dit besluit, is de Kamer, waarbij de zaak aanhangig gemaakt is, daarenboven gehouden zich twee deskundigen toe te voegen, gekozen op een lijst welke ten minste tien namen

bevat, om de twee jaar door de Centrale Raad wordt opge-
maakt en voor het eerst binnen drie maanden na het in
werking treden van deze wet. Deze deskundigen dienen
de Raad schriftelijk van advies.

.

Artikel 13 (tweede tot vierde lid).

Indien de Raad besluit dat er een misbruik voorhanden
is, behelst zijn advies aanbevelingen die aan degenen op
wier activiteit het onderzoek betrekking had, behoren te
worden gericht, om aan het misbruik een einde te maken.

Indien de Raad besluit dat er geen misbruik voorhanden
is, komt de klacht niet voor verdere behandeling in aan-
merking.

Het secretariaat van de Raad voor economische geschil-
len geeft aan hen die het voorwerp van een onderzoek
geweest zijn, en aan de klagers, kennis van de aard-conclu-
sie (zie advies) — van het advies en, indien de Raad
besloten heeft dat er een misbruik voorhanden is, van de
datum waarop het aan de Minister verzonden is.

Artikel 14 (eerste vijf leden).

Indien de Minister oordeelt dat er misbruik van eco-
nomische machtspositie is, roept hij, of de door hem ge-
machtigde ambtenaar, binnen zestig dagen na de verzen-
ding van het advies aan de Raad, degenen op die het voor-
werp van een onderzoek geweest zijn, hoort hun opmerkin-
gen en richt tot hen de aanbevelingen die hij dienstig
acht om aan het misbruik een einde te maken.

Indien deze personen aanvaarden de aanbevelingen bin-
nen de door de Minister voorgestelde termijn uit te voeren,
wordt de overeenkomst in een proces-verbaal opgetekend.
Dit laatste wordt ter secretarie van de Raad voor econo-
mische geschillen neergelegd, die ermede belast wordt
afschrift ervan aan de personen op wier activiteit het onder-
zoek betrekking had en aan de klagers te doen toekomen.

Een bericht houdende bekendmaking van het tot stand
gekomen akkoord wordt, ten verzoeken van de Minister van
Economische Zaken, in het *Staatsblad* bekendgemaakt.

Indien zij die het voorwerp van een onderzoek geweest
zijn de gedane aanbevelingen niet aanvaarden, bevestigt
de Minister hun deze binnen dezelfde termijn van zestig
dagen, bij ter post aangetekend schrijven. In dit geval
bepaalt hij de termijn van de tenuitvoerlegging van de
maatregelen die hij aanbeveelt. De aanbevelingen zijn met
redenen omkleed.

Indien de personen op wier activiteit het onderzoek
betrekking had, binnen de hun gestelde termijn, de tot stand
gekomen overeenkomst niet hebben uitgevoerd of aan de
bij aangetekend schrijven gedane aanbevelingen geen ge-
volg hebben gegeven, kan de Koning binnen twee maanden
te rekenen van het verstrijken van deze termijn, bij een
met redenen omkleed besluit, het voorhanden zijn van het
misbruik vaststellen en de maatregelen die daaraan een einde
moeten maken, voorschrijven.

.

Artikel 15.

Indien een nieuw misbruik wordt begaan door een
rechtspersoon die reeds het voorwerp heeft uitgemaakt van
een koninklijk besluit of van ministeriële aanbevelingen tot
vaststelling van een misbruik, kan de Koning daarenboven,
wanneer hij, na afloop van de bij de voorgaande artikelen
geregelde procedure, krachtens alinea 5 van artikel 14

de maatregelen voorschrijft die aan het nieuw misbruik een einde moeten maken (zie echter advies) : ...

Artikel 22 (eerste lid).

Ambtenaren vermeld in artikel 6, die om aan hen te wijten redenen en in verband met hun ambt uit Staatsdienst treden, mogen generlei werkzaamheden in nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële ondernemingen uitoefenen, waarin zij hetzij een onderzoek of een vooronderzoek hebben ingesteld, hetzij een overtreding hebben opgespoord of vastgesteld, vóór het verstrijken van een termijn van twee jaren te rekenen van de dag waarop zij opgehouden hebben tot het opsporen van misbruiken van economische machtspositie te zijn aangewezen.

.

Artikel 23 (tweede tot vijfde lid).

.

Onverminderd de toepassing van de artikelen 279 tot en met 282bis van het Wetboek van strafvordering, zijn de onder artikel 6 bedoelde ambtenaren, wat het opsporen en het vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten betreft, onderworpen aan het toezicht van de procureur-generaal (zie echter advies).

Processen-verbaal opgemaakt uit hoofde van misdrijven omschreven in deze wet of bij de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen.

In de uitvoering van hun opdracht hebben de in artikel 6 genoemde ambtenaren en de officieren van gerechtelijke politie vrije toegang tot lokalen, plaatsen evenals tot de woonplaats der ondernemingshoofden, beheerders, zaakvoerders, directeurs en boekhouders, waar zij terecht vermoeden bewijzen van een misdrijf te kunnen vinden.

Huiszoeking moet geschieden door ten minste twee gezamenlijk optredende ambtenaren van 5 tot 21 uur en met voorafgaande machtiging van de vrederechter of van de procureur des Konings.

Zij kunnen :

- 1° alle inlichtingen, verklaringen en getuigenissen verzamelen ;
- 2° zich op de eerste vordering en zonder verplaatsing doen mededelen of opzoeken bij al wie ze in zijn bezit mocht hebben, en onder het in het laatste lid van artikel 4 vermelde voorbehoud, alle bescheiden en inlichtingen nodig ter vervulling van hun opdracht, in het bijzonder de officiële bescheiden, de briefwisseling en de handelsboeken. Zij kunnen eveneens alle bescheiden in beslag nemen welke noodzakelijk zijn om het bewijs van een misdrijf te leveren, foto- of andere copies van de aan hun toezicht onderworpen bescheiden nemen of doen nemen ;
- 3° een beroep doen op de openbare macht.

Artikel 26.

De Minister van Economische Zaken brengt aan de Kamers jaarlijks verslag uit over de toepassing van deze wet.

La chambre était composée de
MM. A. VRANCKX, conseiller d'Etat, président ;
G. VAN BUNNEN et K. MEES, conseillers d'Etat ;
F. DUCHENE et G. VAN HECKE, assesseurs de
la section de législation ;
Mme J. DE KOSTER, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. A. VRANCKX.

Le rapport a été présenté par M. P. MAROY, auditeur.

Le Président, — De Voorzitter,
(s./get.) A. VRANCKX.

Pour expédition délivrée au Ministre des Affaires économiques.

Le 21 mai 1959.

Pour le Greffier du Conseil d'Etat,

De kamer was samengesteld uit de
HH. A. VRANCKX, raadsheer van State, voorzitter ;
G. VAN BUNNEN en K. MEES, raadsheren van State ;
F. DUCHENE en G. VAN HECKE, bijzitters van de afdeling wetgeving ;
Mw. J. DE KOSTER, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. A. VRANCKX.

Het verslag werd uitgebracht door de H. P. MAROY, auditeur.

Le Greffier, — De Griffier,
(s./get.) J. DE KOSTER.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Economische Zaken.

De 21^e mei 1959.

Voor de Griffier van de Raad van State,

(s./get.) M. JACQUEMIJN.